



## La traduction et la découverte du patrimoine littéraire franco-persan

Colloque international organisé conjointement par le Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg et le Département de langue et littérature françaises de l'Université Ferdowsi de Mashhad (Iran) avec le soutien du Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques EA 1340-GEO

28 - 29 mars 2018

**MISHA, Salle des Conférences**  
Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace  
5, allée du Général Rouvillois  
CS 50008  
67083 Strasbourg cedex  
Tél. 03.68.85.61.00

**Organisateurs : M. Mohammad-Reza FARSIAN et M. Nader NASIRI-MOGHADDAM**

**1<sup>er</sup> jour (28 mars) :**

**8h10** : Accueil des conférenciers

**8h30** : Mots d'ouverture (M<sup>me</sup> Irini JACOBBERGER, Vice-Présidente aux relations internationales de l'Université de Strasbourg et Directrice du GEO, EA-1340 ; M<sup>me</sup> Anne BANDRY, Doyenne de la Faculté des Langues de l'Université de Strasbourg ; M. Mohammad-Reza HASHEMI, Vice-Président de l'Université Ferdowsi de Mashhad ; le comité organisateur du colloque : M. Mohammad-Reza FARSIAN et M. Nader NASIRI-MOGHADDAM)

*Président de séance : M. SHAIRI*

**9h15 – 10h** : **M. Charles-Henri de FOUCHECOUR (Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3)**

« Des œuvres majeures de la littérature persane classique en traduction française jusqu'à nos jours »

**10h – 10h30** : **M. Allahshokr ASSADOLLAHI TEJARAGH (Université de Tabriz – Iran)**

« Expérience de deux traductions français-persanes : *Proust et les signes* de Deleuze et *Fiction et diction* de Genette »

**10h30 – 11h** : Pause-café

*Président de séance : M. AFKHAMI NIA*

**11h – 11h30** : **M<sup>me</sup> Farideh ALAVI & M<sup>me</sup> Soheila SAEEDI (Université de Téhéran – Iran)**

« La traduction d'une passion : Hallāj de Louis Massignon est-il un patrimoine irano-français ? »

**11h30 – 12h** : **M<sup>me</sup> Masoumeh AHMADI & M<sup>me</sup> Mahshad ESHRAGHI (Université Allameh Tabataba'i – Iran)**

« La Traduction face au patrimoine littéraire romantique français en Iran »

**12h – 14h** : **Déjeuner au restaurant 32** (pour les conférenciers)

*Président de séance : M. DJAVARI*

**14h – 14h30** : **M. Hamid Reza SHAIRI (Université Tarbiat Modares – Iran)**

« L'acte de traduire face à l'être du langage et à la présence réelle de l'instance énonçant : le cas de la traduction du discours poétique de S. Sepehrî »

**14h30 – 15h** : **M<sup>me</sup> Nahid SHAHVERDIANI & M<sup>me</sup> Narjes ABDOLLAHINEJAD (Université de Téhéran – Iran)**

« La transformation des images et des symboles dans la poésie moderne persane par le truchement de la traduction »

**15h – 15h30** : **M<sup>me</sup> Naghmeh TARJOMAN PORSHKOH (Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3)**

« Traduction des éléments culturels dans les œuvres de Zoya Pirzad par Christophe Balaÿ »

**15h30 – 16h00** : **M<sup>me</sup> Parisa KHOSHKAM & M. Rouhollah RAHMATIAN (Université Tarbiat Modares – Iran)**

« La traduction des mots culturels-historiques d'origine persane dans les dictionnaires français : conceptions à double tranchant de l'interculturel »

**16h00 – 16h30** : Pause-café

*Présidente de séance : M<sup>me</sup> SHAHVERDIANI*

**16h30 – 17h : M<sup>me</sup> Neda SHARIFI (Université de Lille 3)**

« La traduction des œuvres de Jean-Paul Sartre en Iran »

**17h – 17h30 : M. Mahdi AFKHAMI NIA (Université de Tabriz – Iran)**

« La fidélité en traduction : étude de la première traduction de *Les mots* de Sartre en persan »

**17h30 – 18h : M. Reza RANJBAR (Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3)**

« “La pensée théologique” de Voltaire : une nouvelle perception du penseur des Lumières en Iran »

**18h00 – 18h30 : M. Mohammad Hossein DJAVARI (Université de Tabriz – Iran)**

« La traduction comme source de création et la découverte de l’autre »

**20h : Dîner au restaurant Persia (pour les conférenciers)**

**2<sup>ème</sup> jour (29 mars) :**

*Président de séance : M. AHMADI*

**9h – 9h30 : M. Mehdi HEYDARI & M. Gholamreza SHOKRANI (Univ. Azad Islamique Branche centrale de Téhéran)**

« Patrimoine occulte : les intransmissibles de la traduction »

**9h30 – 10h : M<sup>me</sup> Agnès HOTZ (Université de Strasbourg)**

« De la difficulté de l’établissement du texte : l’exemple du *Shāhnāme* traduit par Jules Mohl »

**10h – 10h30 : M. Matthieu CHOCHOY (École Pratique des Hautes Études)**

« Comment rendre « sa version véritablement française » : la traduction du *Zafar nāme* de Sharaf al-Dīn Yazdī par François Pétis de la Croix »

**10h30 – 11h : Pause-café**

*Président de séance : M. ASSADOLLAHI*

**11h – 11h30 : M<sup>me</sup> Seyedeh Fatemeh HOSSEINI MIGHAN (Université de Clermont Auvergne)**

« L’impact des traductions des textes persans sur l’orientalisme français du XIX<sup>e</sup> siècle »

**11h30 – 12h : M. Mohammad Rahim AHMADI (Université Alzahra – Iran)**

« Les discours de la traduction et la gallomanie sous les Qâdjârs »

**12h – 14h : Déjeuner au restaurant 32 (pour les conférenciers)**

*Présidente de séance : M<sup>me</sup> HOTZ*

**14h – 14h30 : M. Masood KHOSHSALIGHEH (Université Ferdowsi de Mashhad – Iran)**

“Persian Fansubs of French Movies as a Means of Appropriating the French Cultural Identity in the Iranian Society”

**14h30 – 15h : M. Mohammad Reza HASHEMI (Université Ferdowsi de Mashhad – Iran)**

« A Sociological Analysis of the Play Translators’ Motivations in the Qajar Era »

**15h – 15h30 : M<sup>me</sup> Julia HARTLEY (Université d’Oxford)**

« Traduire, ou le dépassement des oppositions »

**15h30 – 16h : M<sup>me</sup> Negar MAZARI (Université Ferdowsi de Mashhad – Iran)**

« La traduction littéraire et le rôle des traductions des mythes dans la découverte du monde »

**16h – 16h30 : Clôture : M. Philippe ROCHARD (Université de Strasbourg)**

Bien que les premiers échanges de lettres diplomatiques entre la France et l'Iran remontent au XIII<sup>e</sup> siècle, l'enseignement universitaire du français langue étrangère ne débute en Iran qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Contrairement à l'Afrique où cette langue a été introduite par le biais de la colonisation, en Iran le français n'a pas été perçu par les Iraniens comme un outil de domination ou d'exploitation. La fondation de l'École polytechnique (Dār ol-Fonūn) à Téhéran en 1851 joua un rôle capital dans l'enseignement du français en Iran et favorisa l'essor de la francophonie et de la francophilie. De nombreuses œuvres du patrimoine littéraire français ont été traduites vers le persan par les diplômés de cette École qui sont devenus les élites de la société iranienne au temps des Qājārs et des Pahlavis.

En France, l'enseignement du persan remonte à 1669 avec la création de l'École des jeunes de langues. L'ouverture de l'École spéciale des Langues orientales (appelée aujourd'hui Institut national des langues et civilisations orientales « INALCO »), fondée en mars 1795, donna une structure solide aux études iraniennes et fit connaître davantage le patrimoine littéraire persan. Les enseignants et les diplômés de cette École ont mis en lumière les œuvres littéraires persanes à travers des éditions bilingues ou des traductions.

Cette vision réciproque des peuples persan et français vis-à-vis de leurs patrimoines littéraires mutuels suscite quelques questions essentielles :

- À quel point les premières traductions étaient-elles fidèles ?
- À quel type d'obstacle les premiers traducteurs français et iraniens des œuvres littéraires étaient-ils confrontés ?
- Quelles stratégies envisageaient les traducteurs pour rendre les subtilités de chacune des deux langues ?

Autour de ces questions, avec le soutien du GEO (Groupe d'Études Orientales, slaves et néo-helléniques – EA 1340) ce colloque international est organisé conjointement par le Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg où l'enseignement du persan remonte à 1874 et le Département de langue et littérature françaises de l'Université Ferdwosi de Mashhad qui est la troisième Université iranienne au point de vue de l'ancienneté.

### Lieu du colloque : MISHA, Salle des Conférences



**Charles-Henri de FOUCHÉCOUR**

Professeur en littérature persane

[chfouchecour@orange.fr](mailto:chfouchecour@orange.fr)

## **La traduction française d'œuvres majeures de littérature persane (période classique)**

Strasbourg est la ville où **Jules Mohl** accomplit, entre les années 1838 et 1878, l'édition complète et sa traduction française avec commentaires, du *Livre des Rois*, le *Shâhnâmeh* de Ferdowsi (Abolqâsem. ~ 940/329 – 1020/411). Il sera normal que soit remise en mémoire et en honneur une traduction sans égale, à l'ouverture d'un colloque consacré à la tradition.

Suivra une rapide évocation de l'**histoire de la traduction française** d'œuvres majeures de la littérature persane. La période choisie va du 9<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle, quand prend fin la dynastie des timourides. Sans rupture avec ses origines préislamiques, cette littérature s'est accommodée avec l'arabe issu du Coran. Il est important de noter que littérature persane et littérature arabe ont contribué réciproquement à leur évolution. En conséquence, le traducteur qui ignore l'arabe ne pourra pas traduire le persan classique. En exemple, déjà au 18<sup>ème</sup> siècle, François Pétis de la Croix (1653-1713), grand traducteur des *Mille et une Nuits*, pratiquait le persan, l'arabe et le turc.

Le 20<sup>ème</sup> siècle a une grande dette envers le 19<sup>ème</sup> siècle. Jules Mohl, on l'a dit, acheva en 1878 sa traduction du *Livre des Rois* de Ferdowsi. En 1874, Hermann Zotenberg acheva sa traduction française d'un livre en persan. Il s'agit de la très célèbre *Chronique d'Abu Djafar Tabari*. L'auteur en était Djafar Tabari, un Iranien du Tabaristân qui, à Bagdad, écrivit en arabe le texte d'une magistrale histoire du monde. Au 11<sup>ème</sup> siècle, Ali Mohammad Bal'ami le traduisit en persan et Hermann Zotenberg l'a traduit en français. Citons encore un autre monument. En 1836, Emile Quatremère publia sa traduction de *L'Histoire des Mongols de la Perse*, l'œuvre en persan de haute culture d'un témoin de son temps, Rashid al-din Fazlollâh Hamadâni (décédé vers 1318/718)

Plus généralement, il faut insister sur le fait que **l'art de la littérature** au temps classique a marqué fortement tous les écrits persans, traiteraient-ils d'histoire événementielle ou de spiritualité. De la sorte, un traducteur ignorant la prosodie d'époque ne peut s'aventurer dans la traduction d'œuvres en persan.

Le 20<sup>ème</sup> siècle s'ouvrit avec la traduction de deux romans médiévaux versifiés d'Abd al-Rahmân Jâmi, maître éminent du XV<sup>e</sup>. Auguste Bricteux est le traducteur de grand talent de deux de ses romans, *Salâmân et Absâl* (Paris, 1911) et *Youssouf et Zouleikha* (Paris, 1927). D'autre part, c'est une traduction du roman versifié de Jâmi, *Leyli et Majnûn*, qui inspira *Le fou d'Elsa* de Louis Aragon. Longue est l'histoire de la traduction en français du **roman persan médiéval versifié**.

Qui parcourt **l'histoire de la littérature persane** classique se rend vite compte que ses temps forts ont place aux temps de répit que laisse l'histoire dangereuse du pays. C'est au temps des Arabes, puis des Turcs, puis des Mongols, puis des Timourides, que paraissent les œuvres de Ferdowsi, de Nézâmi, de Djalâl al-din Rûmi, ou de Jâmi. La littérature persane est une grande puissance culturelle, une force de vie. Le traducteur qui s'y aventure doit être un familier de l'histoire événementielle. On peut le montrer avec ce simple énoncé de Ferdowsi, au cœur de son ouvrage : جمشيد منى كرد .

La **traduction en littérature** est une œuvre immense et obscure. Car elle opère entre des littératures. Et rien n'est aussi particulier que l'expression littéraire d'une langue. Pour s'affermir, la traductologie aura longtemps besoin de l'expérience de la traduction.

Quelques exemples qui seront donnés indiqueront comment surgit la difficulté de choisir en traduisant en français le *Divân* de Hâfez et les *Maqâlât* de Shams. Car traduire c'est déjà interpréter. Comment choisir de traduire le mot *darvish* chez Hâfez (*Divân*, ghazal 50) ? Quel style choisir en traduisant, traduire en réécriture poétique (Monteil, Lazard) ou traduire au plus proche du texte ? Le cas des *Maqâlât* est le cas le plus difficile, puisqu'il est question d'un discours oral mis en écriture, comportant donc une énorme part de non-dit.



**Allahshokr ASSADOLLAHI TEJARAGH**

Professeur (Université de Tabriz)

[nasadollahi@yahoo.fr](mailto:nasadollahi@yahoo.fr)

## **Expérience de deux traductions français-persanes (*Proust et les signes* de Deleuze et *Fiction et diction* de Genette)**

Que la traduction occupe une place importante dans la production des liens culturels est une évidence. Qu'elle soit en même temps une mosaïque de pensées et de réflexions et une activité humaine universelle est, certes, un principe indéniable. En fait, la traduction et les traducteurs ont enrichi, tout au long de l'histoire, le savoir humain et la culture humaine. *Les traducteurs dans l'histoire* de Jean Delisle montre bien que la traduction a favorisé l'invention des alphabets, contribué à bâtir des langues, façonné des littératures nationales, diffusé des connaissances et propagé des religions... Le rôle de la traduction dans la vie de l'homme est tellement important qu'il y a parfois lieu de demander si l'homme pourrait vivre sans Traduction.

Cette proposition de communication pourrait bien naître à la fois de mon goût d'enseignant des théories de la traduction et de traduire. J'assume, depuis des années, certains cours de traduction destinés à nos doctorants à l'université de Tabriz. J'initie souvent mes élèves aux théories traductives et à l'horizon traductif tout en leur donnant l'idée de suivre certaines pratiques de la traduction. Notre étude sur la traduction comprend souvent la théorie et la pratique à *savoir* les deux volets essentiels de la traduction par lesquels nous suivons ses univers complexes.

Parmi les livres que j'ai traduits en persan, je préfère, ici, partager surtout mes expériences de traducteur de deux œuvres mentionnées ci-dessous, les difficultés auxquelles j'ai été confronté, les problèmes qui en découlaient et les solutions que j'ai trouvées. *Proust et les signes* de Gilles Deleuze, une œuvre philosophico-littéraire, est entièrement basée sur le problème des signes et de leur « vérité », selon Deleuze, dans *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et *Fiction et diction* de Gérard Genette en traitant des questions linguistico-discursives, narratologiques et stylistiques, nous initie aux problèmes de forme en littérature. L'œuvre de Deleuze s'occupe du fond et du contenu sémiotiques et philosophiques alors que celle de Genette illustre tout ce qui concerne la forme, l'écriture, la langue et le langage.

Dans cette communication, je vais expliquer comment, en tant que traducteur, je me suis trouvé entre le fond et la forme. J'aborderai, à titre d'exemples, certaines difficultés que chacune de ces œuvres posait constamment, durant la traduction, selon ses propres caractéristiques. Je parlerai des parcours qu'il me fallait tracer pour surmonter les vrais obstacles de la traduction. Je citerai également quelques passages en français et en persan pour montrer que la langue d'arrivée n'est pas toujours en mesure de supporter ce que l'autre véhicule et *vice versa*. Je m'occuperai enfin de certains termes du texte original, relevant de forme, de culture et de morale qui résistaient à toute sorte de tournures langagières en persan.

### **تجربه دو ترجمه از فرانسه به فارسی**

#### **(مارسل پروست و نشانه ها از ژیل دولوز و تخیل و بیان از ژرار ژنت)**

لازم است خاطر نشان کنیم که ترجمه نقش اساسی در ایجاد ارتباط بین فرهنگ‌های گوناگون دارد و می‌تواند به عنوان مرکز و محور اندیشه‌ها و تفکرات در میان انسان‌ها واقع شود. به یمن ترجمه و مترجمان است که دانش بشری و فرهنگ انسانی در طول تاریخ غناء یافته است. در این زمینه کتاب بسیار معتبر آقای ژان دولیل، استاد یکی از دانشگاه‌های کانادا، تحت عنوان مترجمان در تاریخ گواه این مطلب است. او در این کتاب به خدمات ارزنده مترجمان به فرهنگ و ادب جهان اشاره می‌کند و با ذکر مثال‌هایی به ارزش ترجمه می‌پردازد. در واقع، اهمیت ترجمه به قدری برجسته است که گاهی از خود می‌پرسیم آیا انسان می‌توانست بدون ترجمه زیست کند.

من در این مقاله از دو جهت به مطالعه ترجمه خواهم پرداخت: نخست، از آنجا که چندین سال به تدریس نظریه‌های ترجمه در دانشگاه پرداخته‌ام، ابتدا مقاله را از این بُعد مورد توجه قرار خواهم داد و از خلال مقاله حاضر ممکن است اشاره کوتاهی نیز به برخی نظریه‌ها بکنم. سپس، با توجه به ترجمه‌هایی که از زبان فرانسه به فارسی انجام شده است (به ویژه دو کتاب مورد مطالعه در این مقاله یعنی *مارسل پروست و نشانه‌ها* به قلم ژیل دولوز و کتاب *ژرار ژنت با عنوان تخیل و بیان*) سعی خواهم کرد روش‌های متفاوتی را که در ترجمه آنها به کار گرفته‌ام و مشکلاتی که در حین ترجمه با آنها برخورد کرده‌ام را از ورای چند نمونه ملموس نشان دهم.

این دو کتاب بیشتر از کتاب‌های دیگر رنگ و بوی ادبی و فلسفی دارند. کتاب *مارسل پروست و نشانه‌ها* اثری است مبتنی بر نشانه‌های موجود در کتاب مشهور *مارسل پروست* و به ویژه نشانه‌های زبانی که مستلزم روش خاصی از ترجمه بود و کتاب *تخیل و بیان* که مجموعه‌ای از مباحث مربوط به زبانشناسی و تحلیل گفتمان است و به نوبه خود شیوه دیگری از ترجمه را می‌طلبد. به عبارت دیگر، کتاب *دولوز به محتوا، عمق و به مفاهیم* اشاره دارد در حالی که کتاب *ژنت* بیشتر به کاربرد زبان، فرم و صورت نوشتار می‌پردازد.

در این مقاله نشان خواهم داد که چگونه به عنوان مترجم دو اثر تقریباً متناقض، موقعیت خودم را میان محتوا و فرم یافتیم. تلاش خواهم کرد مشکلات این دو نوع ترجمه کاملاً متفاوت از همدیگر را با مثال‌هایی نشان دهم و در نهایت، به تحلیل ترفندهای زبانی و ترجمه‌ای که به کمک آنها بر این مشکلات فائق آمدم، پردازم. این دو ترجمه به خوبی ثابت می‌کنند که زبان مقصد همیشه نمی‌تواند گنجایش مفاهیم و نشانه‌های زبانی زبان مبدأ را داشته باشد و گاهی نیز مسئله به صورت معکوس صدق پیدا می‌کند.



**Farideh ALAVI**

Maître de Conférences (Université de Téhéran)

[falavi@ut.ac.ir](mailto:falavi@ut.ac.ir)

**Soheila SAEEDI**

Doctorante en littérature française (Université de Téhéran)

[Soheila-Saeedi@gmail.com](mailto:Soheila-Saeedi@gmail.com)

## **La traduction d'une passion : Hallâj de Louis Massignon est-il un patrimoine irano-français ?**

Considéré par Sohrevardi comme vecteur de la philosophie illuminative, patrimoine de la sagesse orientale, Mansur Hallâj, poète et mystique iranien du IX<sup>e</sup> siècle, reste depuis son exécution par le califat abbasside, un sujet éminent pour la littérature mystique persane. En étudiant les grandes œuvres mystiques en prose comme *Kachf-ol Mahdjoub*, *Tazkarat-ol oliâ* et *Tabagât-o-Soufiéh*, ainsi que les vers repris des ouvrages de grands poètes comme Sanâi, Attâr, Molânâ, Hâfêz, Sâéb, etc., nous considérons qu'il est, de par la singularité de sa doctrine et de sa vie mystique ainsi que de par la tragédie de son destin et de sa mort, un sujet efficace et convenable pour exprimer les notions mystiques et les états des âmes offensées. Considérant le *Dîwân* de Hallâj comme l'un des plus beaux bijoux de la poésie mystique universelle, Louis Massignon en fait la traduction parue en 1922 suite à la publication de *La Passion de Hallâj*. Or, c'est avec ce dernier ouvrage présenté en quatre volumes que la figure de Hallâj se présente sous une nouvelle aura. Même si pour comprendre Hallâj et sa doctrine, il fallait « se mettre dans son axe » selon le traducteur et donc être prêt à un certain décentrement, l'orientaliste français a pourtant élucidé les notions mystiques ainsi que les enjeux

principaux de la société musulmane dans son jaillissement spirituel et à travers un dialogue islamo-chrétien, ou disons plutôt irano-français. Cette traduction du patrimoine iranien a eu une influence considérable sur la perspective par laquelle on envisageait l'image de Hallâj, de sorte que des écrivains iraniens contemporains, suivant la trace de Massignon tout en gardant les traits mystiques de Hallâj, le présentent comme un révolutionnaire, un réformiste ou une victime de la société ignorante ou utilitariste. Suivant une approche traductrice, l'objectif de cet exposé est donc d'apporter une série d'éclairages sur les causes et les conséquences des stratégies traductionnelles qui font exister une traduction en la rendant non seulement lisible mais influente, l'inscrivant dans l'histoire de Hallâj et de son traducteur, des cultures et des civilisations en contact.



**Masoumeh AHMADI**

Maître de Conférences (Université Allameh Tabataba'i)

[massumahm@gmail.com](mailto:massumahm@gmail.com)

**Mahshad ESHRAGHI**

Étudiante en Traduction française (Université Allameh Tabataba'i)

[mahshad.eshraghi95@gmail.com](mailto:mahshad.eshraghi95@gmail.com)

## **La Traduction face au patrimoine littéraire romantique français en Iran**

L'importance du patrimoine littéraire romantique français est indéniable, car il a provoqué des changements profonds aussi bien en littérature qu'en art, et plus largement encore, dans la France entière en ouvrant la voie de la Révolution française.

Grâce aux traducteurs persans, de ce patrimoine crucial français, certaines œuvres pionnières, comme par exemple *Atala* et *René* de Chateaubriand, ont été introduites dans la société iranienne et se sont ajoutées au patrimoine littéraire persan. Ceci veut dire que la qualité de certaines traductions étaient si élevée que l'on a considéré comme négligeables les dimensions d'altérité que contenait l'œuvre étrangère. Ces rapports entre le même et l'autre nous intéressent et nous cherchons à les montrer dans la traduction de Djaleddin Kazzazi d'*Atala* et *René*. Nous verrons comment, par une bonne traduction, il est possible de concevoir un rapport, un dialogue avec l'autre, et donc le considérer comme un semblable, comme soi-même (pour inverser l'expression de Ricœur). En nous référant aux dits de Pierre Antoine de la Place, nous vérifierons s'il y a une universalité de la pensée humaine quelque part dans cette œuvre de Chateaubriand. Et nous affirmerons que la place que l'on accorde aux différences, aux particularités culturelles, ethniques et sociales lors de la Traduction, établit de bons liens patrimoniaux entre les langues de départ et d'arrivée.

### **ترجمه و انتقال میراث ادبی رمانتیک فرانسه در ایران**

اهمیت میراث ادبی رمانتیک فرانسه غیر قابل انکار است زیرا ترویج بیش رمانتیک توانسته نه تنها در ادبیات بلکه در عرصه هنر و حتی در ساختار اجتماعی تغییرات بنیادی ایجاد نماید و به شکل بسیار وسیع در تمام کشور فرانسه گسترده شود و راه را برای انقلاب فرانسه بگشاید.

در ایران به کمک مترجمان از این میراث مهم ادبی فرانسه آثار مشهوری همچون آتلا و رنه شاتوبریان، پیشکسوت رمانتیک، به جامعه فارسی‌زبانان انتقال یافته و حتی جزئی از میراث ادبی آن گردیده است. این بدان معناست که کیفیت برخی ترجمه‌ها مانند ترجمه جلال‌الدین کزازی از این اثر به گونه‌ای بوده که ابعاد بیگانه فرهنگ دیگری قابل چشم پوشی بوده و ادبیات فارسی آن را پذیرفته است. در همین راستا خواهیم دید چگونه امکان ایجاد ارتباط و گفت‌وگو با خواننده زبان دیگری در یک ترجمه خوب فراهم



می‌شود و (برخلاف کلام ریکور) دیگری مشابه خودی و وجهی از آن می‌گردد. سپس با توجه به تفکرات پی‌یر آنتوان و پلاس، به نوعی تفکر بشری همگانی در آتلا و رنه، اثر شاتوبریان پی‌خواهیم برد. در نهایت خواهیم دید که اختصاص دادن جایی در ترجمه به تفاوت‌ها، ویژگی‌های فرهنگی، اخلاقی و اجتماعی سبب برقراری ارتباطات درست میان میراث فرهنگی زبان مبدأ و مقصد می‌گردد.



**Hamid Reza SHAIRI**

Professeur (Université Tarbiat Modares)

[shairi@modares.ac.ir](mailto:shairi@modares.ac.ir)

### **L'acte de traduire face à l'être du langage et à la présence réelle de l'instance énonçant : le cas de la traduction du discours poétique de S. Sepehrî**

Cette recherche vise à examiner les conditions de la traduction du discours poétique du poète iranien Sohrâb Sepehrî en français. Elle part en effet de cette idée d'E. Benveniste selon laquelle « la réalité du langage est celle de l'être ». Tout texte ou tout discours à traduire nous met en présence d'un sujet parlant ou écrivant qui énonce une expérience vécue, une réalité du monde naturel ou perceptif, ou sa propre réalité. L'acte de traduire qui consiste à reproduire ce même discours dans d'autres formes ou d'autres structures linguistiques prend ses écarts par rapport à la réalité vécue ou propre. Ainsi dissociée de sa première instance énonçant, la traduction risque de perdre une partie importante de son « être ». Ce qui va donc manquer à l'acte de traduire, c'est cette « instance corporelle » ou, pour dire comme Merleau-Ponty, c'est ce « sujet qui assume un point de vue », c'est-à-dire le corps. Le problème devient encore plus grave, lorsqu'il s'agit de la traduction des discours fortement marqués par leur trace ontologique. Quelle solution peut-on adopter vis-à-vis de la traduction des discours profondément ancrés dans le rapport établi par l'instance de l'énonciation avec l'être du monde ? Comment saisir cette instance énonçant elle-même saisie par la présence immédiate de l'être du monde ? Nous avançons l'hypothèse selon laquelle, le traducteur doit être capable de construire un lieu vide disponible à enregistrer les assonances de l'être ontologique du langage à traduire.

Dans cette perspective, tout en nous basant sur le discours poétique de Sepehrî, notre effort consistera à montrer comment il est possible de réconcilier l'acte de traduire avec l'instance première de l'énonciation aussi bien qu'avec l'instance réelle du corps énonçant.

### **کنش ترجمه در برابر بودِ زبانی و ساحت حضور گفتمانی**

#### **مطالعه موردی ترجمه اشعار سهراب سپهری**

در این پژوهش برآنیم تا شرایط ترجمه پذیری اشعار شاعر ایرانی سهراب سپهری را مورد بررسی قرار دهیم. مبنای اصلی تفکر ما بر این نظریه امیل بنونیست استوار است که بر اساس آن «حقیقت زبان مبتنی بر بودِ آن است». در واقع، هر متن ادبی که در فرآیند ترجمه قرار می‌گیرد ما را با کنشی گفتمانی مواجه می‌سازد که سعی در انتقال تجربه زیسته حضور، واقعیتی از جهان حسی – ادراکی یا واقعیتی از خود دارد. به همین دلیل، با فاصله از ساحت حضور گفتمانی، ترجمه با این ریسک مواجه است که بخش مهمی از «بودِ» خود را از دست بدهد. آنچه که کنش ترجمه را با نقصان مواجه می‌سازد غیاب ساحت حضور «تن» یا آنگونه که مرلوپونتی تأکید دارد «غیاب کنشگری است که دارای زاویه دیدی حاکی از حضور تن در گفتمان می‌باشد».

اما مشکل زمانی جدی می‌گردد که با ترجمه متونی مواجه شویم که ریشه در مسئله وجودشناسی داشته باشند. چه راه حلی برای مطالعه متونی وجود دارد که وابسته به ساحت حضور گفتمانی و تعامل او با «بود» جهان هستی می‌باشند؟ چگونه ممکن است در کنش ترجمه به ساحت حضوری دست یافت که خود وابسته به حضور فوری و پدیداری عناصر جهان هستی است؟ فرضیه اصلی این تحقیق بر این امر استوار است که مترجم باید در صدد باشد تا فضایی خالی ایجاد کند که آمادگی میزبانی و پذیرش هستی وجودی زبان را داشته باشد. با توجه به این فرض و با تمرکز بر اشعار سهراب سپهری تلاش خواهیم نمود تا نشان دهیم چگونه می‌توان کنش ترجمه را با ساحت حضور گفتمانی و واقعیت «تن» هستی پیوند داد.



**Nahid SHAHVERDIANI**

Maître de Conférences (Université de Téhéran)

[nshahver@ut.ac.ir](mailto:nshahver@ut.ac.ir)

**Narjes ABDOLLAHINEJAD**

Diplômé en Master de traduction française (Université de Téhéran)

[narjesabdollahinejad@gmail.com](mailto:narjesabdollahinejad@gmail.com)

## **La transformation des images et des symboles dans la poésie moderne persane par le truchement de la traduction**

Nul doute que la traduction joue un rôle majeur dans la transmission des idées, de la connaissance, des mœurs, du savoir-faire, du savoir-être et de la culture de chaque nation. Elle facilite l'échange entre les locuteurs des différentes langues sur le plan intellectuel mais elle contribue également à l'enrichissement mutuel des langues et des littératures. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les chefs-d'œuvre des fameuses figures littéraires telles que Ferdowsi, Sa'di, Mowlānā, 'Attār et Khayyām ont été présentés par le biais de la traduction au monde occidental qui tombe en admiration devant cette nouvelle découverte. Cependant, au début du XX<sup>e</sup> siècle, cette riche littérature reposant sur un passé glorieux ne réussit plus à répondre aux exigences d'une jeune génération qui aspire à un renouveau aussi bien dans la forme que dans le contenu des œuvres littéraires. C'est alors que dans un mouvement inverse, la traduction des œuvres occidentales, notamment françaises, procure de nouvelles sources d'inspiration à une littérature qui a tendance à se répéter. La parution des revues littéraires, notamment la revue *Bahār*, dirigée par E'tesām ol-Molk, a largement contribué à l'introduction en Iran des œuvres occidentales et surtout françaises des écrivains de la modernité. À la rencontre de ces littératures, la littérature persane foisonnant déjà en soi d'images et de symboles, n'hésite pas à y puiser des figures neuves pour se les approprier et à inventer en même temps de nouvelles structures. Ainsi, poursuivant les efforts des traducteurs, « les revues jouèrent un rôle décisif dans la "modélisation" du système littéraire » (Balaÿ, *La genèse du roman persan*, p. 32). Selon Shafee Kadkani, la beauté et la grâce de la poésie moderne persane sont le fruit de l'alliance des cultures iranienne et européenne (Shafee Kadkani, *Bā cherāgh va āyené*, p. 139). En effet, grâce à la traduction, les cultures et les littératures se rencontrent, et un grand nombre d'images et de symboles se transmettent ainsi. Reste à savoir s'ils gardent leur étrangeté ou s'ils se fondent dans la masse des symboles et images de la langue cible. En fait, comme ces derniers sont très souvent porteurs de charges historique, sociale et culturelle et appartiennent à des aires géographiques différentes, ils ne se prêtent pas facilement à l'opération de la traduction. Parfois, le lecteur cible se voit contraint de se plier à un vrai exercice intellectuel pour en saisir le sens ; il finira par l'adopter non sans une certaine forme de résistance, le considérant comme une construction barbare. En revanche, d'autres symboles trouvent leur équivalence dans la langue cible. Dans certains cas, à la

suite d'une simple traduction littérale, ces symboles s'immiscent naturellement dans la langue d'arrivée au point d'en faire oublier leur origine étrangère.

Dans cet exposé, tout en évoquant les trois étapes de l'impact de la poésie européenne, et particulièrement française, sur la poésie contemporaine persane, nous étudierons la transformation des images et symboles dans cette dernière. Nous prendrons plus précisément l'exemple de « l'hirondelle », du « loup » et du « cygne » dans la poésie classique persane pour les comparer avec leur occurrence dans les vers des poètes de la modernité, notamment chez Mehdi Akhavan Salès, Siavosh Kasraï, Houshang Ebtehaj et Forough Farokhzad.

### تغییر تصاویر و رمزها در شعر معاصر فارسی از رهگذر ترجمه

بی شک ترجمه نقش اساسی در انتقال افکار، شناخت، آداب و رسوم و فرهنگ هر ملتی ایفاء می‌کند و تبادل‌های فکری میان مردمان با زبانهای گوناگون را تسهیل می‌نماید ولی در عین حال موجب غنای متقابل زبان‌ها و فرهنگ‌ها می‌گردد. از قرن ۱۸، ترجمه شاهکارهای ادبی شخصیت‌های نام‌آوری همچون فردوسی، مولوی، سعدی، عطار و خیام از خلال ترجمه به دنیای غرب معرفی شدند و مورد تحسین مخاطبان واقع گشتند. ولی در ابتدای قرن ۲۰، این ادبیات غنی که پشتوانه‌ای افتخارآفرین داشت، دیگر پاسخگوی توقعات نسل جوانی نبود که خواهان تغییر در فرم و محتوا بود. در این زمان در حرکتی معکوس، ترجمه آثار غربی به فارسی منابع الهام جدیدی را برای ادبیاتی که دچار تکرار شده بود، فراهم آورد. انتشار مجلات ادبی، خصوصاً مجله بهار به مدیریت یوسف اعتصام الملک در شناساندن نویسندگان مدرن اروپائی و به ویژه فرانسوی در ایران بسیار موثر بود. در مسیر آشنایی با این ادبیات، ادبیات فارسی که خود گنجینه‌ای از تصاویر و رمزها داشت، از جستجوی تصاویر بدیع بازنماند و بعلاوه در پی ابداع ساختارهایی تازه نیز برآمد.

به این ترتیب، در امتداد تلاش‌های مترجمان، «مجله‌ها نقشی تعیین کننده در "الگو سازی" نظام ادبی ایفاء کردند» (بالایی، رمان فارسی، ص ۳۲). از نظر شفیع کدکنی، تمام لطف و زیبایی شعر مدرن فارسی محصول پیوند میان فرهنگ ایرانی و اروپائی است (شفیعی کدکنی، با چراغ و آینه، ص ۱۳۹). در واقع، به دنبال برخورد فرهنگ‌ها و ادبیات‌ها، تصاویر و رمزهایی در پرتوی ترجمه منتقل می‌شود. از آن جا که رمزها حامل بارهای تاریخی، اجتماعی و فرهنگی هستند و به شرایط جغرافیائی خاصی تعلق دارند، به سهولت زیر بار فرآیند ترجمه نمی‌روند.

گاه خواننده زبان مقصد در مواجهه با آنها و برای درک معنای آنها ملزم به یک ممارست فکری است؛ او در نهایت پس از چندی مقاومت، آنها را می‌پذیرد ولی همواره به عنوان ساختاری نا به هنجار، آنها را تلقی خواهد کرد. در عوض، رمزهای دیگری هم هستند که معادل خود را در زبان مقصد می‌یابند. در برخی موارد صرفاً در پی یک ترجمه تحت اللفظی، این رمزها چنان طبیعی در دل زبان مقصد جای می‌گیرند که خاستگاه بیگانه آنها را به فراموشی سپرده می‌شود.

در این مقاله برآنیم ضمن اشاره‌ای گذرا به سه مرحله تأثیر شعر اروپائی، به ویژه فرانسه بر شعر معاصر فارسی از رهگذر ترجمه، به بررسی تغییر و دگرگونی تصاویر و رمزها در زبان فارسی بپردازیم. مثال‌های «پرستو»، «گرگ» و «قو» را در شعر کلاسیک فارسی آورده‌ایم و آنها را با کارکردی که شاعران مدرن، به ویژه مهدی اخوان ثالث، سیاوش کسرائی، هوشنگ ابتهاج و فروغ فرخزاد به آنها داده‌اند، مقایسه خواهیم کرد.



**NaghmeH TARJOMAN PORSHKOH**

Docteur en Littérature Générale et Comparée (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

[Naghmehtj@gmail.com](mailto:Naghmehtj@gmail.com)

## Traduction des éléments culturels dans les œuvres de Zoya Pirzad par Christophe Balaÿ

De tous les écrivains iraniens contemporains, Zoya Pirzad est probablement l'une des plus célèbres. La totalité de ses œuvres est traduite en français par Christophe Balaÿ, et publiée chez Zulma en France. Le *Courrier International* lui a décerné, en 2009, le prix du meilleur livre étranger pour son recueil de nouvelles *Le Goût âpre des kakis*. Elle a également obtenu le prix Houshang Golshiri du meilleur roman de l'année pour *C'est moi qui éteins les lumières*. Son dernier roman, *On s'y fera*, reste l'un des grands succès de librairie de ces dernières années en Iran. Cette écrivaine fait entrer les français dans l'intimité des foyers iraniens. Elle brosse, avec un style épuré, le portrait de femmes iraniennes, avec leurs rêves et leurs frustrations.

La littérature romanesque se nourrit souvent de thèmes qui ont des rapports plus ou moins étroits avec la réalité sociale. Les romans reflètent toutes les dimensions de la vie des gens : en ce sens, la littérature est une manifestation écrite des traditions, de la culture et de la pensée du peuple d'un pays.

L'un des résultats les plus importants de la traduction est la communication inter-culturelle et inter-linguistique entre les différentes cultures et langues. En d'autres termes, la traduction est une sorte d'interaction entre la culture d'origine et la culture cible. Dans cette recherche, nous repérerons les stratégies du traducteur pour transcrire les subtilités de la langue persane. Autrement dit, nous nous focaliserons sur la langue et la façon dont le traducteur Christophe Balaÿ transmet des mots ou des expressions portant des effets culturels.

Idéalement, la transmission des messages et des effets dans l'œuvre originelle devrait se retrouver dans le texte cible. Dans ce présent travail, nous vérifierons si le traducteur a réussi à transmettre le style approprié de l'auteur et tout particulièrement à produire les mêmes effets sur les lecteurs français.

### ترجمه مفاهیم فرهنگی آثار زویا پیرزاد توسط کریستف بالائی

زویا پیرزاد یکی از مشهورترین و پُر مخاطب‌ترین نویسندگان معاصر ایران است. مجموعه آثار این نویسنده توسط کریستف بالائی به فرانسه ترجمه و نزد انتشارات زولما منتشر شده است. در سال ۲۰۰۹ جایزه بهترین کتاب خارجی توسط کوریه اینترنت‌نشال به مجموعه داستان‌های کوتاه *طعم گس خرمالو* تعلق گرفت. همچنین جایزه هوشنگ گلشیری برای بهترین رمان سال به کتاب *چراغ‌ها را من خاموش می‌کنم* اختصاص پیدا کرد. آخرین رمان این نویسنده با عنوان *عادت می‌کنیم*، یکی از پرفروش‌ترین کتاب‌های سال‌های اخیر در ایران می‌باشد. زویا پیرزاد با زبان ساده و سلیس خود، سیمای زن ایرانی را با تمام رؤیاهای ناامیدی‌هایش به تصویر می‌کشد و بدین ترتیب خواننده فرانسوی زبان را به زندگی خصوصی ایرانیان وارد می‌کند. ادبیات داستانی معمولاً از موضوعات مرتبط با واقعیات اجتماعی سرچشمه می‌گیرد. رمان‌ها ابعاد مختلف زندگی انسان را منعکس می‌کنند. به بیان دیگر، ادبیات نسخه نوشتاری سنت‌ها، فرهنگ و اندیشه مردمان یک کشور است. یکی از مهمترین دست‌آوردهای ترجمه، ارتباط میان فرهنگی و بین‌زبانی میان ملت‌ها است. به عبارت دیگر، ترجمه نوعی تعامل بین فرهنگ مبدأ و فرهنگ مقصد است. در این تحقیق، راهکارهای مترجم برای رونویسی ظرافت‌های زبان فارسی را بررسی خواهیم کرد. همچنین زبان و راهکار کریستف بالائی به منظور انتقال کلمات و عبارات دربرگیرنده تأثیرات فرهنگی مورد مطالعه قرار خواهد گرفت.

در شرایط ایده‌آل، پیام‌ها و افکار نویسنده در کتاب مبدأ باید به همان صورت در ترجمه رویت شود. در نهایت، به این مهم می‌پردازیم که آیا مترجم در انتقال سبک خاص نویسنده موفق بوده و آیا توانسته همان تأثیر را بر خواننده فرانسوی زبان بگذارد یا نه.



**Mohammad Reza FARSIAN**

Maître de Conférences (HDR) (Université Ferdowsi de Mashhad)

[farsian\\_mr@yahoo.fr](mailto:farsian_mr@yahoo.fr)

**Azadeh FESANGHARI**

Chargée de cours (Université Hakim Sabzévari)

Doctorante en didactique du FLE (Université Tarbiat Modares)

[a.fesanghari@hsu.ac.ir](mailto:a.fesanghari@hsu.ac.ir)

**Les enjeux du traducteur face à la transmissibilité du patrimoine littéraire  
Le cas de la traduction des *Invités de Maman* de Kermâni**

Depuis quelques temps, la problématique de la transmission du patrimoine culturel via le fonds littéraire s'est imposée dans les études récentes : le soutien et la garantie de l'œuvre patrimoniale vouée à la traduction y joue un rôle primordial ; l'accès au patrimoine culturel étranger se fait par le biais de la traduction qui est comme le médiateur pour préserver le patrimoine et le transmettre aux lecteurs dans les autres pays. La transmission du patrimoine littéraire répond au besoin d'échange entre les cultures : la version traduite est donc un lieu où les manières d'être, l'attitude et la pensée des hommes appartenant à d'autres cultures se sont échangées. Comme le représentant du patrimoine de la littérature de son pays, l'œuvre traduite franchit des frontières géographiques, culturelles et linguistiques et dévoile l'image du pays d'origine. Ainsi la traduction permet-elle de conserver cette œuvre dans d'autres langues, de la diffuser et de faire apprécier ses valeurs littéraires. Le traducteur fait découvrir au lectorat étranger l'originalité, la richesse ou la différence provenant de la littérature et la culture étrangères. Néanmoins, la traduction d'une œuvre patrimoniale a ses limites et ses contraintes : le texte traduit doit faire passer le décalage entre deux cultures et transcender la barrière des langues afin de protéger la couleur locale du texte original et créer un texte plus lisible pour ses nouveaux lecteurs. La chose n'est pas aisée : d'une part, l'œuvre patrimoniale est parfois peuplée de signes de la culture étrangère. L'existence d'éléments culturels crée l'effet de défamiliarisation chez le lecteur d'une autre culture ; d'autre part, les références culturelles sont intrinsèquement liées à l'esprit et la culture de départ : les retirer enlèverait une partie du charme de l'original. C'est ainsi que le traducteur doit recourir aux stratégies de la traduction et essaie de garder les références culturelles dans sa traduction afin de conférer à l'œuvre son identité et son charme et de refléter les idées, l'intention et le style de l'auteur. Une question se pose : quels sont les stratégies et les procédés à adopter par le traducteur dans ce processus de naturalisation ou de défamiliarisation ? Pour répondre à cette question, nous confronterons la traduction d'une œuvre patrimoniale, à savoir *Les invités de maman* de Kermâni, en deux langues, persane et française. On étudiera la traduction des phrases, des expressions et des termes qui véhiculent des références culturelles iraniennes (compliments, souhaits, prières...). En ce qui concerne les procédés de la traduction, on se référera à la classification de Vinay et Darbelnet (emprunt, calque, traduction littérale, transposition, modulation, équivalence et adaptation). On dirait que la traduction n'arrive pas à transmettre une partie du patrimoine littéraire, l'écart culturel cause ce fait ; pourtant, la traduction fonctionne comme le support de l'œuvre originale qui désormais trouve une nouvelle identité chez le lecteur français.

## راهکارهای مترجم در انتقال میراث فرهنگی-ادبی مطالعه موردی ترجمه فرانسه مهمان مامان اثر هوشنگ مرادی کرمانی

امروزه در مطالعات و پژوهش‌های اخیر، مسئله انتقال میراث فرهنگی از خلال آثار ادبی از جایگاه ویژه‌ای برخوردار است و در این میان، ترجمه در حفظ و ماندگاری اثری ملی- فرهنگی نقش مهمی را ایفاء می‌کند: دستیابی به میراث فرهنگی «دیگری» به مدد فرایند ترجمه صورت می‌پذیرد؛ فرایندی که در نقش میانجی می‌تواند میراث فرهنگ مبدأ را حفظ کند و آن را به خوانندگان دیگر فرهنگ‌ها عرضه کند. انتقال میراث ادبی پاسخگو و لازمه تبادل بین فرهنگی است؛ بدین ترتیب، ترجمه امکان تبادل شیوه‌های گوناگون زندگی، رفتار و تفکر افرادی که به فرهنگ‌های متفاوتی تعلق دارند را فراهم می‌سازد. ترجمه اثر به منزله معرف میراث فرهنگی ادبیات کشور مبدأ با گذر از مرزهای جغرافیایی، فرهنگی و زبانی، تصویر فرهنگ و زبان خاستگاهش را در کشور مقصد آشکار می‌سازد. بدین سان، ترجمه امکان حفظ و نگهداشت اثر اصلی، انتشار آن، درک و ارزیابی ارزش‌های ادبی را در زبان و فرهنگ دیگر میسر می‌سازد. مترجم، خوانندگان زبان مقصد را با اصالت، غناء و تفاوت‌های ادبیات، فرهنگ و زبان مبدأ آشنا می‌سازد. با وجود این، ترجمه اثری فرهنگی- ملی، محدودیت‌ها و دشواری‌هایی نیز دارد: متن ترجمه باید به منظور حفظ فضای بومی متن اصلی و خلق متنی قابل درک برای خوانندگان جدید، از مانع و شکاف موجود بین دو فرهنگ و تفاوت زبانی عبور کند. بی‌تردید این امر کار چندان آسانی به نظر نمی‌رسد: از یک سو، در سرتاسر اثر فرهنگی-ملی نشانه‌های فرهنگی کشور مبدأ حضور دارد؛ این عناصر فرهنگی برای خواننده فرهنگ مقصد، گاهی ناآشنا و ناملموس است. از سوی دیگر، ارجاعات فرهنگی جزء لاینفک روح و فرهنگ زبان مبدأ به‌شمار می‌روند: حذف آنها ممکن است منجر به کمرنگ شدن یا از بین رفتن بخشی از جذابیت متن اصلی شود. بنابراین لازم است تا مترجم با یاری گرفتن از تکنیک‌های ترجمه، ارجاعات فرهنگی را در ترجمه‌اش حفظ کند تا هویت، جذابیت، قصد و سبک نویسنده حتی الامکان بی‌کم و کاست منتقل شود. سؤالی که اینجا مطرح می‌شود این است: برای نیل به این مقصود، مترجم باید از چه تکنیک‌ها و فرایندهایی بهره‌برد؟ برای پاسخگویی به این پرسش، به مطالعه و مقایسه ترجمه فرانسوی اثری فرهنگی- ملی با عنوان مهمان مامان نوشته مرادی کرمانی خواهیم پرداخت. ترجمه جملات، عبارات و اصطلاحاتی که حامل ارجاعات فرهنگی ایرانی هستند (تعارفات، آرزوها، دعاها...) را مورد مطالعه و بررسی قرار می‌دهیم. در مورد تکنیک‌های ترجمه به دسته‌بندی وینه و داربلنه استناد می‌کنیم. بررسی و مطالعه ترجمه اثر مذکور بیانگر این است که در فرایند ترجمه به دلیل تفاوت‌های فرهنگی زبان و فرهنگ مبدأ و مقصد (فارسی و فرانسه) بخشی از میراث فرهنگی ادبی اثر اصلی منتقل نمی‌شود. با وجود این نمی‌توان این حقیقت را نادیده گرفت که لازمه حیات اثر اصلی در زبان و فرهنگ مقصد، فرایند ترجمه است: مهمان مامان مرادی کرمانی با ترجمه ماری بل باهیا، با هویتی جدید به حیات خود در زبان و فرهنگ فرانسوی ادامه می‌دهد.



**Parisa KHOSHKAM**

Doctorante en didactique du FLE (Université Tarbiat Modares)

[p.khoshkam@modares.ac.ir](mailto:p.khoshkam@modares.ac.ir)

**Rouhollah RAHMATIAN**

Maître de conférences (Université Tarbiat Modares)

[rahmatir@modares.ac.ir](mailto:rahmatir@modares.ac.ir)

**La traduction des mots culturels-historiques d'origine persane dans les dictionnaires  
français : conceptions à double tranchant de l'interculturel**

Cette communication s'intègre dans le cadre des recherches qui s'investissent dans le domaine de l'exploration des défis étymologiques que provoquent certains mots culturels-historiques d'origine persane dans les dictionnaires français, faisant partie autant du patrimoine français que persan. Se proposant l'hypothèse que la traduction fait parfois l'objet de doubles interprétations éventuelles chez le public francophone et que le sens n'offre probablement pas une image claire, ce qui est au détriment de la compétence interculturelle, cette recherche s'est fixé l'objectif d'évaluer le degré de l'exactitude de l'interprétation des mots sélectionnés, celui d'optimisme à cet égard, et leur impact sur la compétence interculturelle, à partir des traductions données. Une étude de terrain suit le cadre théorique du travail, étude de terrain qui a été réalisée à partir de questionnaires, remplis par un certain nombre de francophones à savoir des Français et des Iraniens constituant notre corpus de travail, qui ont été réexaminés après avoir reçu les éclaircissements.

Cette recherche démontre qu'il existerait une sorte d'insuffisance de clarification dans la traduction de certains mots d'origine persane ayant la charge culturelle-historique dans les dictionnaires français, ce qui amènerait les francophones à avoir parfois des conceptions à double tranchant, des problèmes d'intercompréhension et d'interculturel. L'originalité de cette communication réside dans le fait, que ce serait la première recherche qui s'articule sur le sujet de l'évaluation des effets obtenus de certains mots du patrimoine Franco-Iranien chez les francophones, et de leur impact sur la compétence interculturelle.

**ترجمه واژه‌های فرهنگی-تاریخی با ریشه فارسی در فرهنگ‌های لغت فرانسوی: برداشت‌هایی دو سویه در**

### **توانش بینافرهنگی**

این تحقیق در چارچوب پژوهش‌های گنجانده می‌شود که در حوزه‌ی واکاوی چالش‌های ریشه‌شناختی برخی از واژه‌های فرهنگی-تاریخی اصالتاً فارسی مشترک میراث زبان فرانسه-فارسی در فرهنگ‌های لغت فرانسوی، برمی‌انگیزند. با پیشنهاد این فرضیه که گاهی ترجمه، زمینه تفاسیر احتمالی دوگانه‌ای را نزد فرانسه‌زبانان فراهم می‌آورد و اینکه معنا احتمالاً تصویر روشنی را ارائه نمی‌دهد، آنچه که به زیان توانش بینا فرهنگی قرار می‌گیرد، این پژوهش برای خویش هدف ارزشیابی میزان دقت تعبیر کلمات برگزیده شده، درجه خوشبینی نسبت به آنها و میزان تأثیر آنها بر روی توانش بینا فرهنگی براساس ترجمه‌های داده شده را تعیین می‌نماید.

یک مطالعه میدانی، چارچوب نظری پژوهش را همراهی می‌کند که از طریق پرسشنامه‌های پُر شده توسط تعدادی از فرانسه‌زبانان تشکیل دهنده بستر مطالعاتی کار اعم از فرانسوی و ایرانی، که پس از دریافت توضیحات مجدداً مورد آزمایش قرار گرفتند، صورت گرفته است. این پژوهش نشان می‌دهد که نوعی نارسایی روشنگری در ترجمه بعضی واژگان با ریشه فارسی دارای بار معنایی فرهنگی-تاریخی در فرهنگ زبان‌های فرانسوی وجود دارد، چیزی که فرانسه‌زبانان را گاهی به سوی داشتن برداشت‌هایی دو سویه، و مشکلاتی در بینافهمی و بینافرهنگی سوق دهد. اصالت این پژوهش در این امر است که نخستین تحقیقی خواهد بود بر محور موضوع ارزشیابی تأثیرات مکتسب از کلمات مشترک میراث زبانی فرانسوی-ایرانی در نزد فرانسه‌زبانان و تأثیر آنها بر توانش بینافرهنگی.



**Neda SHARIFI**

Doctorante en littérature comparée (Université Lille3)

[nedasharifi8463@gmail.com](mailto:nedasharifi8463@gmail.com)

## La traduction des œuvres de Jean-Paul Sartre en Iran

Bien que les philosophes des Lumières aient été le modèle des intellectuels iraniens du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, Jean-Paul Sartre, l'un des intellectuels occidentaux les plus marquants du XX<sup>e</sup> siècle, a capté l'attention du milieu littéraire iranien à partir des années quarante. Grâce à Sâdegh Hedâyat, Sartre a été présenté au public iranien à travers la traduction de sa nouvelle *Le Mur* (1939), publiée dans la revue *Sokhan* en 1945. Jusqu'à aujourd'hui, la majorité des ouvrages littéraires et philosophiques de Sartre a été traduite en persan par des traducteurs variés et rééditée à plusieurs reprises. Du point de vue chronologique, nous pouvons considérer deux périodes majeures pour l'accueil des œuvres de Sartre en Iran : les années 1941-1953 et les années 1960. Ce qui nous intéresse est le choix des œuvres de Sartre dans chaque période car il est étroitement lié à l'image présentée de ce philosophe existentialiste français au public et au milieu littéraire iraniens. L'étude de ses œuvres traduites pendant les deux périodes mentionnées révèle bien l'accueil tardif de ses textes philosophiques et théoriques en Iran, ce qui est en quelque sorte lié à la difficulté de la traduction de sa philosophie et de sa pensée. Ce retard a abouti à une mauvaise interprétation de la philosophie existentialiste pendant les années quarante et cinquante. En effet, si les années quarante sont marquées par la traduction des textes littéraires de Sartre, les années soixante sont plutôt remarquables pour l'importation des textes philosophiques et celle des textes théoriques de Sartre sur le concept d'engagement. Ainsi, si l'image présentée de Sartre dans la première période était restreinte à un écrivain existentialiste et nihiliste, elle se transformera, dans la deuxième période, à celle d'un écrivain engagé et militant. Il faut indiquer le nom de Mostafâ Rahimi comme le traducteur qui, à cette période, a joué un rôle indéniable dans la présentation de Sartre comme philosophe existentialiste et écrivain engagé.

Dans le présent travail, nous tenterons d'étudier la traduction des ouvrages de Sartre en Iran en focalisant notre travail sur les périodes indiquées ci-dessus. Nous étudierons le choix des textes traduits et le rôle des médiateurs comme les traducteurs et les périodiques.

### ترجمه آثار ژان پل سارتر در ایران

اگرچه فلاسفه عصر روشنگری، الگوی روشنفکران ایرانی در اواخر قرن نوزدهم و اوایل قرن بیستم محسوب می‌شدند، از دهه ۱۳۲۰ به بعد، ژان پل سارتر، به عنوان یکی از مطرح‌ترین فیلسوفان غربی قرن بیستم، توجه محافل روشنفکری و ادبی ایران را به خود جلب کرد. صادق هدایت با ترجمه داستان کوتاه "دیوار" که در سال ۱۳۲۴ در مجله سخن به چاپ رسید، برای اولین بار سارتر را به خوانندگان ایرانی معرفی کرد. تا به امروز اکثر آثار ادبی و فلسفی سارتر، توسط مترجمان گوناگون، به فارسی ترجمه و تجدید چاپ شده است. از دیدگاه تاریخی، می‌توان دو دوره اصلی را برای ورود آثار سارتر به ایران در نظر گرفت: سال‌های ۱۳۲۰ تا ۱۳۳۲ و دهه ۱۳۴۰. آنچه در این تحقیق مورد نظر ماست، انتخاب آثار سارتر در هر کدام از این دوره‌هاست زیرا که با چهره ارائه شده از این فیلسوف آگزیستانسیالیست و متعهد فرانسوی، به خوانندگان ایرانی ارتباطی تنگاتنگ دارد. در واقع، مطالعه آثار ترجمه شده در این دو دوره، تأخیر قابل ملاحظه‌ای را در ورود آثار فلسفی سارتر به ایران نسبت به آثار ادبی‌اش نشان می‌دهد که به نوعی به سختی ترجمه افکار و فلسفه او مرتبط می‌شود.

گفتنی است که این تأخیر به برداشت نادرست از فلسفه آگزیستانسیالیست در دهه‌های ۲۰ و ۴۰ شمسی منجر شد. در حقیقت، اگر دهه ۲۰ به ترجمه آثار ادبی سارتر شناخته شده، دهه ۴۰ بیشتر به ترجمه آثار فلسفی و همچنین آثار نظری سارتر در مورد تعهد مربوط می‌شود. بنابراین، تصویر ارائه شده از سارتر در دهه ۲۰ منحصر به نویسنده‌ای آگزیستانسیالیست و نهیلیست است، در حالی که در دهه ۴۰ به تصویر نویسنده‌ای متعهد و مبارز تبدیل می‌شود. باید از مصطفی رحیمی به عنوان مترجمی که نقشی غیر قابل انکار در معرفی سارتر به عنوان فیلسوف آگزیستانسیالیست و نویسنده‌ای متعهد ایفا کرد، نام برد. در تحقیق پیش رو،



سعی خواهیم کرد که به بررسی ترجمه آثار سارتر به فارسی، با تمرکز بر دو دوره مطرح شده پیردازیم و دلیل انتخاب این آثار و نقش مترجمان و مجلات را مورد مطالعه قرار دهیم.



**Mahdi AFKHAMI NIA**

Maitre de Conférences en didactique du FLE (Université de Tabriz)

[afkhaminia@yahoo.fr](mailto:afkhaminia@yahoo.fr)

## **La fidélité en traduction : étude de la première traduction de *Les mots de Sartre en persan***

Parmi les écrivains traduits en Iran, Sartre met en évidence des traits distinctifs pour son ironie et pour son engagement politique et social. Son livre intitulé *Les mots* est sûrement un chef-d'œuvre qui a suscité, dès son apparition, un enthousiasme extraordinaire dans les milieux intellectuels. Ce livre a été traduit en persan à quatre reprises par différents traducteurs.

Etant donné l'évolution permanente de la langue au cours du temps, nous nous intéresserons dans notre étude à la plus ancienne traduction de l'œuvre de Sartre en persan. Nous essayerons d'examiner le transfert de structures de la langue 1 vers la langue 2, plus particulièrement là où le phénomène conduit à des interventions d'ordre purement individuel et met ainsi en question le principe de fidélité en traduction.

La traduction n'étant jamais une opération neutre, nous tenterons d'examiner et de mettre en évidence les interventions du traducteur (H. Djavahertchi), réalisées dans le cadre de son appartenance à la culture persane.

### **وفاداری در ترجمه: بررسی نخستین ترجمه کتاب «کلمات» اثر ژان پل سارتر به زبان فارسی**

در بین نویسندگان فرانسوی که آثار آنها به زبان فارسی منتشر شده است سارتر بدلیل برخورداری از زبان طنز و تعهد سیاسی- اجتماعی خود از ویژگی‌های منحصر به فردی برخوردار است. کتاب «کلمات» او بدون تردید از شاهکارهایی است که از بدو انتشار موجب اشتیاقی وافر در محافل روشنفکری گردیده است. این اثر تاکنون چهار بار و توسط مترجمین مختلف به فارسی برگردانده شده است.

با توجه به سپری شدن بیش از نیم قرن از انتشار اثر و ترجمه آن و نیز تحولات مداوم زبان در طی زمان، در این مطالعه به بررسی قدیمی‌ترین ترجمه این اثر خواهیم پرداخت تا ویژگی‌های متمایز کننده آن را از ترجمه‌های متأخر نشان دهیم. تلاش ما در این بررسی معطوف به چگونگی انتقال ساختارهای زبان اصلی به زبان فارسی و بویژه مواردی خواهد بود که این امر منجر به اعمال نظرهای محض فردی در ترجمه گشته و بدین ترتیب اصل وفاداری در ترجمه اثر را مخدوش می‌نماید.

از آنجایی که ترجمه در اصل عملی خلاقانه، هنرمندانه و غیر منفعلانه تلقی می‌شود، سعی ما در این نوشتار بررسی و نشان دادن نظرهای اعمال شده از جانب اولین مترجم این اثر (حسینقلی جواهرچی) در چهار چوب تعلق خاطر او به فرهنگ ایرانی خواهد بود.



**Reza RANJBAR**

Docteur en civilisations et sociétés orientales (Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

[reza18960@gmail.com](mailto:reza18960@gmail.com)

## « La pensée théologique » de Voltaire : une nouvelle perception du penseur des Lumières en Iran

À l'époque qâjâre, malgré les polémiques autour du nom et de la pensée de Voltaire en Iran, rares sont ceux qui présentent sa biographie, traduisent ses ouvrages et évoquent en détail ses idées, sauf quelques livres d'histoire traduits, notamment au début de cette époque, et quelques textes littéraires à la fin de cette même époque. Ces ouvrages ne pouvaient pas refléter entièrement le fond de sa pensée ainsi que leur contexte historique, culturel et sociopolitique. De plus, c'est le regard antireligieux et anticlérical de Voltaire, ainsi que son influence sur la Révolution française, qui attirent les auteurs et les traducteurs iraniens, regard en lui-même d'origine idéologique et perçu idéologiquement par les progressistes iraniens. Cependant, ils considèrent Voltaire comme l'exemple parfait des philosophes européens et sa pensée comme une véritable philosophie. À ce moment-là, le philosophe est, d'après eux, quelqu'un qui s'engage dans une mission sociale et la met en pratique. Le philosophe devient alors un réformateur social et la philosophie, un programme de progrès.

On connaît pourtant deux manuscrits sur la vie et la pensée de Voltaire, rédigés par E'temâd os-Saltane, qui peuvent être considérés comme la toute première biographie en langue persane de l'écrivain français. Dans un de ces ouvrages, E'temâd os-Saltane traduit également une partie de « la pensée théologique » de Voltaire concernant l'idée de Dieu. Dans sa traduction, l'historien iranien montre un visage différent du penseur des Lumières, en corrigeant son image antireligieuse. Autrement dit, malgré la vision idéologique de Voltaire et malgré la lecture idéologique faite par la plupart des progressistes iraniens, E'temâd os-Saltane, au contraire, dépeint l'image d'un théosophe ou d'un sage. Dans notre exposé, nous présenterons ces deux ouvrages et la perception particulière qu'a son auteur de la pensée de Voltaire.

### « تفکر الهیاتی » ولتر؛ فهمی جدید از متفکر دوره روشنگری در ایران

به‌رغم ارجاعات پرشماری که در دوره قاجار به ولتر و افکار او شده چه از سوی مردم عادی و چه از جانب منورالفکران موافق و مخالف، جز چند اثر تاریخی (ترجمه‌شده در ابتدای این دوره) و چند داستان (ترجمه‌شده در اواخر این دوره) متن دیگری از وی به فارسی ترجمه نشد. بدیهی است که این آثار نمی‌توانست حامل همه افکار ولتر و منعکس‌کننده زمینه‌های سیاسی، اجتماعی و فرهنگی آن افکار باشد. با این حال، همین ارجاعات اندک، مؤید فهم ایدئولوژیک افکار ولتر از سوی منورالفکران و نویسندگان ایرانی است. دو محور آرای ولتر، بیش از سایر جنبه‌های فکر او توجه نویسندگان و صاحب‌نظران ایرانی را به خود جلب کرده‌است: اول، مخالفت ولتر با دین و دستگاه روحانیت مسیحی؛ و بعد، تأثیر افکار او بر انقلاب فرانسه. گرچه هر دوی این جنبه‌ها خود در اصل ایدئولوژیک‌اند اما آنچه اهمیت دارد این است که نویسندگان و منورالفکران ایرانی، ولتر را فیلسوف می‌خوانده و این آرای او را در زمره فلسفه می‌دانسته‌اند؛ به عبارت دیگر، آنان این جنبه‌های ایدئولوژیک فکر او را به‌عنوان "فلسفه جدید" در اروپا درمی‌یافته‌اند و تمام ترقی‌های اروپا را هم ناشی از این گونه افکار "فلسفی" می‌دانسته‌اند. در نظر آنان فیلسوف کسی بود که این گونه سخن می‌گفت و چنین تعهدی در قبال جامعه برعهده می‌گرفت. در این مقطع، فیلسوف برای آنان حکم مصلح اجتماعی را داشت و فلسفه، برنامه رسیدن به ترقی بود.

به‌رغم این فهم ایدئولوژیک از افکار ولتر، دو رساله درباره زندگی و افکار ولتر برجای مانده که دریافتی کم و بیش متفاوت از ولتر ارائه می‌کنند. در یکی از این دو متن، که در اصل، نسخه کامل شده دیگری است، بخش‌هایی از یک مقاله ولتر درباره «خدا» نیز ترجمه شده‌است. اعتمادالسلطنه، وزیر انطباعات ناصرالدین شاه و نویسنده و مترجم این دو رساله، کوشیده است در قالب بیان «عقاید الهیاتی» ولتر، تصویری پذیرفتنی‌تر از متفکر دوره روشنگری فرانسه در فضای دینی جامعه ایران ارائه نماید.



**Mohammad Hossein DJAVARI**

Professeur de littératures française et comparée (Université de Tabriz)

[mdjavari@yahoo.fr](mailto:mdjavari@yahoo.fr)

**La traduction comme source de création et la découverte de l'autre**

L'un des moyens par lesquels les différentes cultures du monde entrent en relation et découvrent réciproquement leurs patrimoines, c'est bien évidemment la voie de la traduction. Comment les autres cultures imaginent le monde et le mettent en mots ? Quelles relations ontologiques entretiennent-elles avec le monde ? Quelles sont les structures de leurs pensées et leur façon d'être au monde ?

Le rôle interculturel que la traduction a joué tout au long des siècles à l'échelle mondiale est absolument indéniable. Les relations culturelles franco-iraniennes ne font pas exception à cela. L'objectif de cet écrit est de décrire le processus que chaque traduction suit en passant de la culture source à la culture cible et comment cette culture cible reçoit et recrée ou réadapte l'œuvre en question. Afin de montrer comment la traduction devient la source de création, nous démontrerons, avec des exemples précis tirés des deux cultures, la place des traductions dans ce domaine et leur relation avec les questions de la création et de la réception et avec celles de décontextualisation et recontextualisation.



**Mehdi HEYDARI**

Université Azad Islamique Branche Centrale de Téhéran

[heydarimeh@yahoo.com](mailto:heydarimeh@yahoo.com)

**Gholamreza SHOKRANI**

Maître de Conférences (Université Azad Islamique Branche Centrale de Téhéran)

[shokranireza@gmail.com](mailto:shokranireza@gmail.com)

**Patrimoine occulte : les intransmissibles de la traduction**

De nos jours, la relation de l'homme « post-saussurien » avec le langage et les mots est réduite au niveau de la relation avec les signes. La langue contient des signes qui ont une signification « contractuelle ». En nous basant sur une convention appelée « dictionnaire » ou « encyclopédie », nous utilisons ces symboles pour créer une communication logique-verbale avec les autres. Alors que, à l'époque de la littérature classique, pendant de longs siècles avant Saussure, il n'y a pas eu tant de documents à supposer comme contrat entre les mots et leurs référents. En plus du postulat que le mot était un signe qui, comme d'autres signes, pouvait seul véhiculer un concept, souvent simplement par une forme linguistique ou composé avec d'autres formes telles que des nombres, la « signification » pouvait également être produite par la position d'un mot dans une structure syntaxique, ou même par le calcul statistique de la redondance et de la fréquence de l'apparition des mots. Un mot peut avoir des liens interrelationnels, et non nécessairement inter-sémantiques avec les mots possédant un calcul digital interne équivalent. La poésie du géomètre ou de l'alchimiste ou du savant classique porte un message très compliqué, dont il nous semble impossible de faire dissimuler le mystère uniquement par la perspective purement linguistique des signes, de nos jours. Les mots « femme », « vin », « bar » ne sont pas dans leur valeur ni dans leur sens linguistiques. Ils ne font pas référence à la définition « encyclopédique » mais à une valeur numérique calculée. Le mot n'obtient pas de fonction uniquement dans sa syntaxe grammaticale, mais l'obtient plutôt conformément à la syntaxe du cosmos entier. Pour Sheykh Bahai, « poète scientifique » du 16<sup>ème</sup> siècle, « les lettres sont des corps et les nombres des âmes ». Ainsi, le poète Jalâl od-Din Rumi du XIII<sup>e</sup> siècle ou Hafez du XIV<sup>e</sup> siècle ne peuvent être analysés comme un poète contemporain tel qu'Akhavan-Sales.



**Agnès HOTZ**

ATER en études persanes (Université de Strasbourg)

[a.hotz@unistra.fr](mailto:a.hotz@unistra.fr)

## **De la difficulté de l'établissement du texte : l'exemple du *Shāhnāme* traduit par Jules Mohl**

Penser aux difficultés que pose une traduction littéraire, c'est par exemple penser aux « Belles Infidèles », ces traductions sacrifiant l'exactitude et la vérité du texte source au profit d'une élégance stylistique destinée à plaire. La première traduction française du *Shāhnāme* évita cet écueil : Jules Mohl fit le choix d'une traduction littérale. Toutefois, il eut à franchir l'obstacle non moins délicat de l'établissement du texte. Personne n'ignore que les manuscrits du *Shāhnāme* sont très nombreux et qu'ils présentent entre eux de multiples variantes, tant au sein même des distiques, qu'au niveau de leur nombre. Ce dernier varie sensiblement d'un manuscrit à l'autre, allant de 40000 à 60000. Minovi (1351/1972) a mis en lumière de telles variations en étudiant le récit consacré à Rostam et Sohrāb. Ainsi, notre question ne sera pas « comment traduire ? », mais « que traduire ? ».

Nous tenterons de montrer comment avec, ou malgré, la formation philologique qu'il a reçue, Jules Mohl a pu surmonter les difficultés qu'il a rencontrées et qu'il nous signale dans la préface de son édition : cas d'interpolations tirées d'autres poèmes épiques, présence de vers ajoutés et variantes multiples léguées par des copistes, pour qui la conception du travail était fort différente de celle en usage dans les scriptorium d'Europe. Les outils philologiques d'alors (XIX<sup>e</sup> siècle), élaborés avant tout en fonction et pour les textes classiques, grecs ou latins, et les textes bibliques n'étaient pas opérants pour résoudre les problématiques propres aux manuscrits persans. Si l'on pouvait légitimement avoir recours au principe de la *lectio difficilior*, il était impossible d'établir les familles de manuscrits selon la méthode de la stématisation.

En vue d'élucider ces questions, nous nous appuyerons sur quatre passages du *Shāhnāme*. C'est à dessein qu'ils seront extraits du *dibače* et de la partie héroïque, tout comme ceux que Gilbert Lazard a revus pour sa publication en s'appuyant sur les progrès accomplis dans l'établissement du texte, et qui constituent un nouveau jalon dans la traduction. Nous mettrons également ces quatre extraits en regard du texte établi par Khaleghi-Mothlagh, édition de référence qui a comme manuscrit de base le manuscrit Ms. Cl. III. 24 (G.F.3) découvert à Florence en 1978. Ici, plus qu'ailleurs, le « que traduire ? » est la condition même du « comment traduire ? ».



**Matthieu CHOCHOY**

Docteur en histoire, diplômé de l'EPHE (École Pratique des Hautes Études)

[chochoym@live.fr](mailto:chochoym@live.fr)

## **Comment rendre « sa version véritablement française » :**

### **La traduction du *Zafar nāme* de Sharaf al-Dīn Yazdī par François Pétis de la Croix**

Même s'il bénéficie de nos jours d'une moins grande notoriété que son contemporain Antoine Galland, François Pétis de la Croix fils (1653-1713), qu'il faut distinguer de François Pétis de la Croix père (1622-1695), était un acteur central dans la diffusion des textes persans en Europe. Outre le recueil de contes des Mille et un jours, écrit dans le sillage des Mille et une nuits, Pétis de la Croix fils s'est illustré en traduisant la biographie de Tamerlan écrite en 1425 par Sharaf al-Dīn. Pièce maîtresse de

l'orientalisme d'érudition de l'époque, ce texte fut publié sous le titre d'*Histoire de Timur Bec* en pas moins de cinq volumes. Depuis l'acquisition du manuscrit à Ispahan au milieu des années 1670 à l'édition du texte français en 1722, c'est près d'un demi-siècle de l'histoire de la traduction des savoirs persans en France que nous nous proposons de retracer.

Plus que l'analyse de la valeur historique de ce texte, notre étude se présente comme une occasion de rappeler le cadre dans lequel s'inscrivaient les premières traductions de textes persans en France et de comprendre quelles étaient les contraintes à la fois intellectuelles et matérielles qui s'exerçaient lors d'une telle entreprise.

Pour mener à bien cette tâche, il sera d'abord nécessaire de revenir sur le contexte de traduction de cette œuvre, en retraçant les principales étapes de la formation de Pétis de la Croix fils en tant que traducteur en langues orientales de Louis XIV. Nous reviendrons également sur la circulation des textes historiques persans relatifs à Tamerlan afin de comprendre les raisons qui justifiaient l'entreprise d'une traduction si longue et complexe. Notre seconde partie portera particulièrement sur la préface de l'*Histoire de Timur Bec* à travers laquelle nous pourrions identifier les obstacles rencontrés par le traducteur. Enfin, dans un troisième temps, nous chercherons à comprendre comme ce dernier a su dépasser ces contraintes en trouvant un équilibre entre le respect du texte original et l'adaptation au goût du lectorat français.



**Seyedeh Fatemeh HOSSEINI MIGHAN**

Doctorante (Université Clermont-Auvergne, CELIS)

[seyedehfatemeh.hosseinimighan@gmail.com](mailto:seyedehfatemeh.hosseinimighan@gmail.com)

### **L'impact des traductions des textes persans sur l'orientalisme français du XIX<sup>e</sup> siècle**

On entend souvent que l'orientalisme français est issu de la campagne de Napoléon Bonaparte en Égypte, puis de l'ouverture du monde ottoman à l'Occident. Certains parlent même d'orientalisme ottoman ou d'orientalisme arabe. Selon Tahmouress Sadjedi, le *Divan Occidental-Oriental* de Goethe est à « l'origine du courant orientaliste européen ». Goethe, influencé par les traductions du *Divan* de Hafez de Joseph von Hammer, et par sa connaissance de la langue et de la poésie persanes, crée son *Divan Occidental-Oriental*.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un grand nombre d'œuvres orientales en particulier persanes sont traduites : ces ouvrages vont marquer fortement l'Occident. D'après Robert Irwin, l'orientalisme lié au monde persan, est très distinct de celui lié au monde arabe qui a pris son essor au XVII<sup>e</sup>, et qui s'est concentré essentiellement à l'étude érudite du Coran et de l'Islam. L'orientalisme lié à la Perse se soucie davantage de poésie voire de mysticisme. Dans *La renaissance orientale*, Raymond Schwab souligne même que c'est de la Perse et « par Anquetil [que] tout a commencé de s'ouvrir ». En effet, avec Anquetil-Duperron puis Silvestre de Sacy, un nouveau regard est porté sur l'Orient. La découverte des textes zends et sanscrits vont mettre en lumière la Perse préislamique.

Nous essayerons donc d'étudier l'apport des traductions des textes persans sur l'orientalisme français du XIX<sup>e</sup> siècle, période qui coïncide entre autres avec le romantisme. La découverte de la littérature persane et en particulier du mysticisme qui s'y rattache aura un impact non négligeable sur les œuvres de cette période.

### **تأثير ترجمه‌های متون فارسی بر شرق‌شناسی فرانسه در قرن نوزدهم**

اغلب شنیده می‌شود که شرق‌شناسی فرانسوی در پی لشکرکشی ناپلئون بناپارت به مصر و سپس باز شدن درهای امپراطوری عثمانی به روی غرب، شکل گرفته است. برخی حتی از شرق‌شناسی دنیای عثمانی یا شرق‌شناسی جهان عرب صحبت به میان آورده‌اند. به

نظر طهمورث ساجدی، دیوان غربی- شرقی گوته، اساس جریان شرق شناسی اروپا را شکل می دهد. گوته، متأثر از ترجمه های دیوان حافظ توسط ژوزف وون هامر و با توجه به شناختش از زبان و ادبیات فارسی، دیوان غربی- شرقی خود را می آفریند. در ابتدای قرن نوزدهم، آثار شرقی بسیاری به ویژه آثار فارسی ترجمه می شوند که تاثیر چشمگیری بر غرب دارد. روبرت اروین معتقد است که شرق شناسی متعلق به دنیای ایرانی بسیار متمایز از شرق شناسی دنیای عرب است. شرق شناسی جهان عرب از قرن هفدهم گسترش می یابد و اساساً بر مطالعه عالمانه قرآن و اسلام متمرکز است. شرق شناسی مربوط به دنیای ایرانی بیشتر بر شعر و حتی عرفان تکیه دارد. ریموند شواب، در کتاب *رساناس شرقی*، خاطر نشان می کند که همه چیز از ایران و «به دست آنکتیل آغاز می شود». در واقع به یاری آنکتیل دو پرون و سپس سیلواستر دو ساسی، نگاه تازه ای بر شرق شکل می گیرد. کشف متون زند و سانسکریت، نقش ایران پیش از اسلام را پررنگ تر می کند.

در این تحقیق، ما به مطالعه سهم ترجمه های متون فارسی بر شرق شناسی کشور فرانسه در قرن نوزدهم می پردازیم. دوره ای که با جریان رمانتیک همزمان است. کشف ادبیات فارسی و به ویژه رمز و راز وابسته به آن، تاثیر غیر قابل چشم پوشی بر آثار غربی این دوره دارد.



**Mohammad-Rahim AHMADI**

Maître de Conférences (Université Alzahra)

[m.rahim@alzahra.ac.ir](mailto:m.rahim@alzahra.ac.ir)

## Les discours de la traduction et la gallomanie sous les Qâdjârs

Les relations franco-iraniennes ont atteint leur apogée sous la dynastie qâdjâre sur tous les plans, y compris celui de la culture caractérisée par une certaine gallomanie qui déferla aussi sur une grande partie de l'Europe. Cette gallomanie culturelle se manifeste, entre autres, par une vague de traductions qu'on qualifia plus tard de Mouvement de la Traduction, mais aussi par le développement sans précédent de la langue française et des Ecoles françaises à travers les grandes villes du pays.

La traduction à l'époque qâdjâre est connue pour être adaptatrice et iranisante, ou bien pour utiliser un terme bermanien, ethnocentrique. L'Adaptation comme le discours traductif dominant cherchant à amortir le choc culturel semble être une stratégie qui sans se fermer à l'Autre, permet de le contrôler et de filtrer ses discours pouvant ébranler une société hautement conservatrice, attachée au Même. Ainsi l'adaptation devient-elle un support pour cette gallomanie linguistique et culturelle qui s'empare de la Cour et de la personne même du roi Nasserdine.

Notre propos dans cette communication est de savoir comment la gallomanie et la traduction, comme deux formes de transfert culturel et littéraire, parfois antagoniste, peuvent se réconcilier sous un régime qui craint fort l'Autre, tout en voulant s'ouvrir à Lui.

Selon toute vraisemblance, la traduction ethnocentrique est le discours traductif dominant sous les Qâdjârs, et pourtant, notre expérience de lecture de la littérature traduite française nous dit que le discours d'adaptation est parfois contrarié par un discours de la traduction qui prône la fidélité au texte original. Ce discours, même s'il est très minoritaire, s'exprime par le biais des postures traductionnelles individuelles de quelques traducteurs qui vont à rebours des discours traditionnels.

### گفتن های ترجمه و «فرانسه شیفتگی» در عصر قاجار

در دوره قاجار، روابط ایران و فرانسه در همه زمینه ها از جمله روابط فرهنگی به اوج خود رسید. مشخصه بارز این روابط، نوعی «فرانسه شیفتگی» است که البته نه فقط ایران بلکه بخش بزرگی از دربار سلاطین اروپایی را نیز در بر گرفت. تأسیس دارالفنون و

حضور معلمان فرانسوی در آن و نیز اعزام محصلان ایرانی به فرانسه شاید نقطه آغازی برای این امر باشد، اما این «فرانسه شیفتگی» به ویژه در موجی است که بعدها جنبش ترجمه نام گرفت و همچنین در توسعه بی سابقه مدارس فرانسوی در شهرهای بزرگ ایران تبلور یافت.

معروف است که ترجمه در عصر قاجار بیشتر اقتباس است و ایرانی مآب یا به قول ترجمه‌شناس معروف فرانسوی آنتوان برمن، «قوم محور»: اقتباس به مثابه گفتمان غالب ترجمه که هدف آن ملایم سازی شدت برخورد و تصادم فرهنگی است، به ظاهر راهبردی است که بی آنکه در به روی دیگری (بیگانه) ببندد، امکان نظارت بر او و گفتمان‌هایش را فراهم می‌کند؛ گفتمان‌هایی که ممکن است جامعه‌ای به حد اعلاء محافظه کار و دربند خویشتن را در معرض تهدید قرار دهد. بدین ترتیب، اقتباس تکیه گاهی می‌گردد برای این شیفتگی زبانی و فرهنگی که کم کم بر دربار و حتی شخص شاه قاجار نیز مستولی می‌شود.

سخن ما در این گفتار، دانستن این نکته است که چگونه «فرانسه شیفتگی» و ترجمه (اقتباس)، به عنوان دو صورت انتقال فرهنگی و ادبی، که گاهی ممکن است متنازع باشند، ممکن است در نظامی بیگانه ترس که در عین حال خواهان گشوده شدن بر روی دیگری است، از در آشتی در آیند.

ترجمه «قوم محور» گفتمان ترجمه‌ای غالب در عصر قاجار است؛ با این حال، تجربه تدریس و خوانش ادبیات ترجمه شده فرانسه به فارسی، به ما نشان می‌دهد که در همین دوره، نوعی گفتمان ترجمه وجود دارد که هرچند در اقلیت است اما گفتمان غالب اقتباسی را به چالش کشیده، خواهان ترجمه وفادار به متن اصلی است. این گفتمان از راه ایستارهای فردی چند مترجم، جهتی خلاف جریان غالب بر می‌گزیند.

از جمله این مترجمان، شاهزاده طاهر میرزا است که در برخی از ترجمه‌های خود منجمله کنت دومونت کریستو، راهی جداگانه در پیش گرفته و با ارائه ترجمه‌ای وفادار به متن اصلی یا حداقل میانه، نوگرا بودن خود را در این زمینه نشان می‌دهد. این در حالی است که توجه به بیگانه و فرهنگ بیگانه و جهان، اثر اصلی در ترجمه حتی در خود اروپا نیز تازگی دارد (نمونه‌هایی چون مزیریاک در سده هفدهم و شاتوبریان در سده نوزدهم چندان زیاد نیستند).



**Masood KHOSHSALIGHEH**

Associate Professor and Head of the Department of English (Ferdowsi University of Mashhad)

[khoshsaligheh@um.ac.ir](mailto:khoshsaligheh@um.ac.ir)

## **Persian Fansubs of French Movies as a Means of Appropriating the French Cultural Identity in the Iranian Society**

Given the recent changes and drastic developments in the level of public access to technology as well as cultural and creative products, translation has evolved and extended from an exclusively professional practice to also a use-generated activity. Although such non-professional translation widely suffers from fairly low translation quality and often barely conforms to the established standards, the phenomenon has received vast popularity among the audiences; it is understandably because that translation by users for users enjoys the advantage of addressing the immediate needs and wants of the users and is hardly slowed down or hindered by the formal and official regulations and professional challenges, as such translational activities dominantly run on affective and social motivations, and economic incentives are not involved. Fansub as the practice of inter-lingual translation of audiovisual material, such as animations, television series, films and documentaries is the most popular type of user-generated translation which is attracting the attention of many scholars who once dismissed the entire concept and unworthy of academic research as it was a professional

product. Fansub has been investigated from various dimensions, ranging from quality, motivations, taboo and censorship, to activism and resistance. This paper discusses the role of Persian fansubs of French feature films as a means of appropriating and clarifying the French cultural identity for the Iranian audiences as opposed to the one created and sustained by the official films translated on the Iranian national television networks which formally aim at cultural gatekeeping when broadcasting Persian dubbed foreign films by applying vast narrative, lingual and visual interventions. The study uses a sample of cases for exemplification.

## زیرنویس غیر حرفه‌ای فارسی فیلم‌های فرانسوی، ابزاری برای اصلاح و تصریح هویت فرهنگی فرانسوی

### متن‌سور برای جامعه ایرانی

افزایش سطح دسترسی عامه مردم به فناوری‌های جدید همراه با گسترش و توزیع روزافزون محصولات فرهنگی و هنری بیگانه بوده است. با پیوند این دو، ترجمه از مرزهای منحصراً حرفه‌ای و تجاری خود خارج شده است و شکل دیگری، یعنی فعالیتی کاربرمحور، به خود گرفته است. به‌رغم کیفیت نازل ترجمه‌ای و مقید نبودن به استانداردهای موجود در صنعت، این پدیده نوظهور توانسته است جای خود را در میان عامه مردم باز کند. شاید دلیل این محبوبیت را باید تلاش این مترجمان در ایجاد دسترسی هر چه سریع‌تر به محتوایی جستجو کرد که شانس بسیار کمی برای پخش و ترجمه در یک کشور به دلیل قوانین و هنجارهای حاکم دارد. چنین ترجمه‌هایی عموماً با اهداف شخصی و اجتماعی انجام می‌گیرد و کمتر منافع مالی مد نظر زیرنویس‌گذاران غیر حرفه‌ای است. زیرنویس غیر حرفه‌ای، به مثابه ترجمه زبانی و فرهنگی مواد دیداری شنیداری از قبیل انیمیشن، فیلم و سریال یا مستند، پرتعدادترین و البته گسترده‌ترین نوع ترجمه غیر حرفه‌ای می‌باشد و توانسته است نظر بسیاری از ترجمه‌پژوهان را به خود جلب کند. این در حالی است که نگاه مثبت کنونی پژوهشگران در ابتدا بسیار منفی بود. پژوهش در این حوزه جذاب از منظرهای متعددی از جمله انگیزه مترجمان، کیفیت ترجمه یا شیوه‌های ترجمه صورت گرفته است که خود دلیل بر استقرار آن در حوزه مادر یعنی مطالعات ترجمه است. این پژوهش به دنبال واکاوی نقش مؤثر زیرنویس‌گذاران غیر حرفه‌ای فیلم‌های فرانسوی در بهتر و کامل‌تر جلوه دادن فرهنگ فرانسوی در ترجمه‌هایشان است چرا که رویکرد غالب در دوبله‌های دولتی و حرفه‌ای، تقلیل و کم‌رنگ کردن جلوه‌های فرهنگ فرانسوی است، یعنی ترجمه‌هایی که با دخالت‌های گسترده در محتوا، روایت و تصاویر مبدأ به دنبال ایجاد صورت دیگری از محصول هستند. در این مقاله از نمونه‌هایی برای توضیح و ارائه مثال‌های مربوط استفاده خواهد شد.



### Mohammad Reza HASHEMI

Professor, Department of English Language and Literature (Ferdowsi University of Mashhad)

[hashemi@um.ac.ir](mailto:hashemi@um.ac.ir)

Fatemeh Heidari – M.A. in English Translation (Ferdowsi University of Mashhad)

Yalda Rezaee Danesh- M.A. in English Translation (Ferdowsi University of Mashhad)

## A Sociological Analysis of the Play Translators' Motivations in the Qajar Era

Researchers in Translation Studies have long been concerned with and concentrated on linguistic analyses of translated texts rather than cognitive, cultural or sociological ones. During the last decades of the 20<sup>th</sup> century researchers paid attention to the latter types of research in translation studies, especially to sociological ones. "Translator studies" was one of the greatest horizons opened up in front of researchers in the field and caught their attention. Investigating translators' motivations and drives for translating books is a sub-section of translator studies. Since the sociological atmosphere is one of the most significant factors contributing to translator's choice of books for translation, this paper aims to investigate the socio-political factors affecting the motivations of some



play translators' through investigating, on the one hand, the cultural and socio-political conditions of Iran in the Qajar Era and, on the other, the themes of the French plays translated into Persian during the period. Using Bourdieu's sociological theory, the role of the translator's *habitus* and *illusio* were also taken into consideration as social factors affecting the translator's choice.

### تحلیلی جامعه‌شناختی از انگیزه‌های مترجمان متون نمایشی در دوره قاجار

پژوهشگران حوزه مطالعات ترجمه یا ترجمه‌پژوهی از دیرباز بر پژوهش‌های زبان‌شناختی در متون ترجمه شده بیش از دیگر انواع پژوهش‌ها اعم از روان‌شناختی، فرهنگی و یا جامعه‌شناختی تمرکز داشته‌اند. در دهه‌های آخر سده بیستم میلادی بود که توجه پژوهشگران به سایر انواع مطالعات در حوزه ترجمه، به ویژه مطالعات جامعه‌شناختی ترجمه، جلب شد. «مطالعات مترجم» یکی از مهم‌ترین افق‌های جدیدی بود که فراروی محققان گشوده شد و مورد توجه آنان قرار گرفت. بررسی انگیزه‌های مترجمان برای انتخاب و ترجمه آثار، یکی از شاخه‌های «مطالعات مترجم» می‌باشد. با توجه به اینکه فضای اجتماعی یکی از مهم‌ترین عوامل تأثیرگذار بر انتخاب مترجم است، در این مقاله برآنیم تا با بررسی درونمایه برخی از آثار نمایشی که در دوره قاجار ترجمه شده‌اند، عوامل اجتماعی-سیاسی تأثیرگذار بر انگیزه‌های مترجمان برای انتخاب و ترجمه آثار مزبور را واکاوی نمائیم. در این ارتباط، از یک سو شرایط فرهنگی و سیاسی-اجتماعی ایران در دوره قاجار و از دیگر سو ارتباط درونمایه‌های آثار نمایشی ترجمه شده به فارسی مورد بررسی قرار خواهد گرفت. با استفاده از نظریه جامعه‌شناختی بوردیو، نقش عادتواره و ذائقه مترجم به مثابه عوامل اجتماعی تأثیرگذار بر انتخاب و ترجمه آثار نیز تحلیل خواهد شد.



**Julia HARTLEY**

Queen's College (University of Oxford)

[julia.hartley@queens.ox.ac.uk](mailto:julia.hartley@queens.ox.ac.uk)

### Traduire, ou le dépassement des oppositions

In his seminal work *Orientalism* (1978) Said suggests that the European knowledge of North African and Asian countries can only ever be distorting and is ultimately only an instrument of European self-definition. We can find compliments to Said's critique of the European depiction of its other(s), in a discourse known as 'occidentalism' or 'orientalism in reverse', which critiques Western cultural imperialism from the perspective of the colonised. In Iran, the most vehement critique of Western cultural hegemony is Jalal Al-e Ahmad's *Gharbzadegi* (1964). Al-e Ahmad denounces Iranian intellectuals' complicity in ascribing the most authority to the European viewpoint. In an important passage, he observes that Iranians have adopted a European viewpoint even when they are speaking of themselves and their own culture. Both Said and Al-e Ahmad's arguments, though valuable in many aspects, have important flaws. The former ascribes nefarious political motivations to academic Orientalists, which were often not there (Irwin, 2006). The latter uncritically embraces the assumption of an ontological difference between Orient and Occident, and in so doing perpetuates the self/other binary of European exoticism (Boroujerdi, 1996).

The present paper proposes translation as a useful tool for thinking beyond the binaries and generalising tendencies of the Orient / Occident opposition. The exercise of translation requires a nuance and an ability to negotiate between languages and cultures which takes us well beyond this oppositional type of thinking. There is no such thing as a 'literal' translation and no such things as an impossible translation, and although translation theorists have spoken in binaries such as 'foreignising' versus 'domesticating', in practice translation is the result of a complex interplay between source and target language, between writer and translator (Bellos, 2011). This complexity makes translation an

excellent antidote against reductivism.

Al-e Ahmad himself was a translator of French literature. In the conclusion of *Gharbzadegi*, he draws on works by Camus and Ionesco which he himself translated, and the confrontational tone which had characterised his comments on European literature throughout the pamphlet disappears. I would posit that in those concluding pages Al-e Ahmad demonstrates, despite himself, that there always was room for intellectual dialogue between Europeans and Iranians.



**Negar MAZARI**

Maître de Conférences (Université Ferdowsi de Mashhad)

[negarmazari@um.ac.ir](mailto:negarmazari@um.ac.ir)

## **La traduction littéraire et le rôle des traductions des mythes dans la découverte du monde**

Dans le domaine des théories de la traduction, la culture occupe une place primordiale. Les interventions du traducteur sont en rapport direct avec sa propre culture, mais la tâche du traducteur est également de montrer la culture de l'autre. Cette problématique est à étudier à travers le travail de réécriture des mythes dans l'opération de traduction littéraire. Ainsi, dans le cadre de la littérature comparée, une approche culturelle permet de prendre en compte le rôle du dialogue des cultures à travers les textes traduits de la culture étrangère. C'est ainsi que la tâche culturelle du traducteur a frappé l'attention des traductologues. Les traducteurs recréaient les mythes dans une autre langue, mais pourrait-on dire qu'ils réécrivent les mythes selon la culture qui les entoure ? Nous pouvons explorer les notions de mythe et de réécriture en les mettant en rapport avec la littérature comparée et la traduction. En ajoutant des signifiés à la référence mythique empruntée, pourrait-on aborder également la question du rôle du traducteur comme un auteur chargé de la reconstruction des nouveaux mythes ? Quelle est la tâche du traducteur dans le dialogue des civilisations à travers la traduction des textes mythiques ? Pouvons-nous dire que l'universalité des mythes rend facile la transmission culturelle ? Et ce caractère permet-il au traducteur de réinterpréter le mythe par le processus de traduction ? Ou tout au contraire, les rapports entre les textes mythiques et le contexte social pourraient changer les mythes en éléments intraduisibles ? Pourrions-nous considérer le mythe comme un élément culturel qui appartient à la culture dominante, un élément inadapté à un dialogue des civilisations ? En vue de répondre à ces questions, nous étudierons les changements des mythes dans les traductions faites des textes mythiques de quelques écrivains du XX<sup>ème</sup> siècle.

### **نقش ترجمه ادبی و تاثیر ترجمه اسطوره ها بر گستره و تبادل فرهنگ و تمدن جهانی**

نقش فرهنگ در ترجمه، نه تنها توجه نظریه پردازان این حوزه را به خود جلب کرده بلکه در مطالعات ترجمه، توجه به این امر از جایگاه ویژه‌ای برخوردار است. مترجم با آشنائی با فرهنگ زبان خود به ترجمه متون می‌پردازد، اما ترجمه نقشی اساسی در انتقال فرهنگ دیگری یا به عبارتی انتقال فرهنگ سایر ملل ایفاء می‌کند. در فرآیند ترجمه ادبی، جایگاه فرهنگ در ترجمه اساطیر قابل بررسی است. از این رو در حوزه ادبیات تطبیقی و پژوهش‌های فرهنگی، این امکان وجود دارد تا داد و ستدهای فرهنگی با تکیه بر ترجمه اساطیر مورد توجه قرار گیرد. از دیدگاه ترجمه‌شناسان مسئله انتقال فرهنگ در انواع ترجمه قابل مطالعه است. اما آیا می‌توان گفت که در ترجمه اساطیر، مترجم اسطوره را بر اساس فرهنگ مقصد یا به عبارتی فرهنگ پیرامون خود بازنویسی می‌کند؟ در این تحقیق از خلال جایگاه ترجمه در ادبیات تطبیقی به مطالعه بازنویسی و برگردان اساطیر توسط مترجمان می‌پردازیم. آیا از خلال مدلول‌هائی که مترجم در ترجمه خود به اساطیر می‌افزاید، می‌توان گفت که مترجم با شیوه بیان متفاوت

به خلق اساطیر جدیدی در زبان مقصد می‌پردازد؟ نقش ترجمه اساطیر در داد و ستدهای فرهنگی چیست؟ اهمیت بیان متفاوت اسطوره‌ها از خلال ترجمه و بازنمایی این روایت‌ها و انعکاس آنها در فرهنگ متفاوت در ترجمه پژوهی چه جایگاهی دارد؟ آیا رابطه اساطیر با فرهنگ مبدأ، اسطوره‌ها را به عناصری غیر قابل ترجمه تبدیل می‌کند؟ آیا می‌توان اسطوره‌ها را عناصری مربوط به فرهنگ مبدأ و فرهنگ غالب دانست و نتیجه گرفت که در داد و ستدهای فرهنگی قابلیت بومی سازی برای این روایت‌ها وجود ندارد؟

برای پاسخ به این پرسش‌ها از خلال مطالعه ترجمه تعدادی از آثار نویسندگان قرن بیست فرانسه که به بازتاب روایت‌های اسطوره‌ای پرداخته‌اند، نقش فرهنگ مبدأ و مقصد در روایت و بیان اساطیر در ترجمه این آثار، مورد بررسی و تحقیق قرار خواهد گرفت.



## Brèves biographies des intervenants par ordre alphabétique

### **Narjes ABDOLLAHINEJAD**

Traductrice. Elle a soutenu en 2016 son mémoire de master en traductologie à l'université de Téhéran. Depuis quelques années, elle fait de la recherche et de la traduction dans le domaine de la littérature comparée.

### **Mahdi AFKHAMI NIA**

Maître de Conférences en didactique du FLE à l'Université de Tabriz. Travaillant sur la traduction, l'humour, la presse, la grammaire française et persane, il est l'auteur de *L'Enseignement du FLE aux adultes iraniens* en 2010 et collabore régulièrement à la revue *Recherches en Langues et Littérature Françaises*.

### **Masoumeh AHMADI**

Professeur adjoint à l'Université Allameh Tabataba'i de Téhéran depuis 2013 et directrice du Département français depuis 2017. Spécialiste de littérature française, de langue et littérature mystiques et de traduction, elle est l'auteur de plusieurs articles sur la traduction, dont « L'Image de la femme dans les traductions françaises du Coran » (2016).

### **Mohammad-Rahim AHMADI**

Maître de Conférences à l'Université Alzahra de Téhéran, ses principaux domaines de recherche sont : la littérature française des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, la Critique littéraire, la traductologie et la critique de la traduction. Il est, entre autres, l'auteur d'une vingtaine d'articles, d'un *Dictionnaire de la Presse écrite et radiotélévisée* et d'un ouvrage sur *La Critique de la traduction Littéraire : théories et applications*. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université Stendhal Grenoble III en 2004, s'intitule : « Le Travail du Point de vue dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec ».

### **Farideh ALAVI**

Maître de conférences en littérature comparée au sein du Département de langue et littérature françaises de l'Université de Téhéran. Elle a dirigé plusieurs thèses de Doctorat et des mémoires de Master portant sur le roman et le théâtre français et persan. Ses domaines de recherches sont actuellement la littérature postmoderne et la traduction. Elle est l'auteure de deux ouvrages et de nombreux articles, dont les plus récents sont : « *Les Matraqueurs du Varazil* de Gholam Hossein Saedi et le "théâtre de l'absurde" » (2016) et « Le récit de Hallâj dans l'œuvre de Zarrinkoub et de Massignon : de la vérité à la facticité » (2017).

### **Allahshokr ASSADOLLAHI TEJARAGH**

Directeur du Département de Langue et Littérature Françaises de l'Université de Tabriz. Auteur de plusieurs articles et livres dont le dernier porte le titre de : *Fiction et Diction* (2013).

### **Matthieu CHOCHOY**

Docteur en histoire à l'École Pratique des Hautes Études (Paris). Il a soutenu une thèse en décembre 2016 portant sur la circulation des savoirs historiographiques sur les Tartares dans le réseau orientaliste français du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **Mohammad Hossein DJAVARI**

### **Mahshad ESHRAGHI**

Étudiante en Master de traduction française à l'Université Allameh Tabataba'i, elle mène des recherches dans le domaine de la traduction et enseigne le français.

**Mohammad Reza FARSIAN**

Titulaire d'un diplôme de docteur en Littérature française, obtenu à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, il est depuis 2009, Maître de conférences à l'Université Ferdowsi de Mashhad. Il a dirigé une trentaine de mémoires de Master et écrit des articles en français et en persan. Ses axes de recherches portent sur la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle et la littérature comparée franco-iranienne.

**Azadeh FESANGHARI**

Doctorante en didactique du FLE (Université Tarbiat Modares) et chargée de cours à l'Université Hakim Sabzévâri, elle a publié entre autres : « Image de la mémoire culturelle iranienne dans la littérature francophone » (2017).

**Charles-Henri de FOUCHECOUR**

Professeur en littérature persane et auteur de nombreux livres et articles. Sa traduction en français du *Divân* de Hâfez (2006) et celle de *Maqālāt-e Shams* (2017) sont deux ouvrages de référence en matière de traduction.

**Julia HARTLEY**

**Mohammad Reza HASHEMI**

Professor at the Department of English Language and Literature, Faculty of Letters and Humanities, Ferdowsi University of Mashhad, he holds B.A. in English Literature, M.A. in TEFL (Iran) and Ph.D. in Language Engineering from (UMIST, UK). His specialization is Translation Studies. He currently teaches Sociology of Translation, Theories of translation, Discourse Analysis and Critical Discourse Analysis.

**Mehdi HEYDARI**

Maître de Conférences en langue et littérature françaises, ses recherches portent sur : la traduction juridique et technique ; la littérature française et persane. Auteur de plusieurs articles, dont le dernier s'intitule : « Les racines du désespoir dans les poèmes de Mehdi Akhavan-Sales, poète iranien contemporain », *Revue de Zig Zāg*, 2017-2018.

**Seyedeh Fatemeh HOSSEINI MIGHAN**

Doctorante qui travaille sur « L'image de la femme dans les récits des voyageurs français en Perse au XIX<sup>e</sup> siècle » à l'Université Clermont-Auvergne. Elle a publié « L'imagologie de la Chine en France au XVIII<sup>e</sup> siècle : entre sinophilie et sinophobie », et a participé au colloque *Imagologies en miroir : France-Iran* à l'Université de Mashhad en 2016.

**Agnès HOTZ**

ATER au département d'Études persanes de l'Université de Strasbourg. Elle est agrégée de grammaire et a soutenu une thèse en linguistique persane à Paris en 2012. Ce travail a été publié : *L'évolution du système verbal persan* (2014, Peeters). Elle a par ailleurs écrit plusieurs articles sur le verbe et sur le marquage de l'objet.

**Parisa KHOSHKAM**

Doctorante en didactique du FLE à l'Université Tarbiat Modares et chargée de cours à l'Université Allâmeh Tabâtabâ'i. Ses recherches portent sur le FLE, l'interculturel, la neurodidactique, le plurilinguisme et la traduction.

**Masood KHOSHSALIGHEH**

Associate Professor and the Head of the Department of English at Ferdowsi University of Mashhad, Iran where he teaches translation research and supervises graduate theses. He is on the editorial board

of SKASE Journal of Translation and Interpretation, Iranian Journal of Language and Translation Studies, and International Journal of Society, Culture, and Language.

**Negar MAZARI**

Maître assistante au département de français de l'Université Ferdowsi de Mashhad depuis 2010. Elle est spécialiste de littérature française (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.), de littérature comparée et de traduction audiovisuelle. Elle a publié entre autres articles « Écopoétique ou étude de l'interaction entre la poésie d'Yves Bonnefoy et l'environnement naturel » (2017).

**Rouhollah RAHMATIAN**

Maître de Conférences à l'Université Tarbiat Modares. Ses principaux domaines de recherche sont : l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, la didactique bilingue et plurilingue, la didactique cognitive et la traduction.

**Reza RANJBAR**

Docteur en civilisations et sociétés orientales, il vient de soutenir, sous la direction de Yann Richard, sa thèse en histoire de la philosophie. Ses recherches portent sur : la philosophie en Iran contemporain, la philosophie comparative iranienne et occidentale, l'histoire des idées modernes.

**Philippe ROCHARD**

Maître de Conférences au sein de la Faculté des Sciences du Sport de l'Université de Strasbourg et chercheur-associé du GEO. Anthropologue et historien de formation, il collabore aussi avec le Département d'études persanes en tant que chargé d'enseignements. Ses recherches concernant l'Iran portent notamment sur la tradition des Zurkhānē et ses conséquences dans la vie sociale en Iran contemporain.

**Nahid SHAHVERDIANI**

Maître assistante au département de langue et littérature françaises de l'Université de Téhéran. Elle est auteur d'une dizaine d'articles de recherche. Elle a dirigé plusieurs mémoires de Master portant sur la poésie et le théâtre français contemporain. Ses recherches actuelles portent sur l'influence de la poésie engagée française sur les poètes de la modernité en Iran.

**Hamid Reza SHAIRI**

Professeur des Universités au sein du département de français à l'Université Tarbiat Modares en Iran. Il est spécialiste de la sémiotique et des sciences du texte. Il a été nommé Chevalier des palmes académiques de la République française en 2014. Il est également l'auteur de nombreux articles et ouvrages sémiotiques, dont *Sémiotique de la littérature* en 2016.

**Neda SHARIFI**

Doctorante à l'Université de Lille 3, dont le sujet de thèse s'intitule : « L'engagement littéraire en France et en Iran dans les années 1941-1953 ». Ses recherches portent sur le rapport entre littérature et politique. Elle a publié quelques articles, dont « Les médiateurs de la réception de la littérature engagée française en Iran dans les années 1941-1953 » (2016). Elle est enseignante contractuelle du FLE à l'Université de Valenciennes.

**Gholamreza SHOKRANI**

**Naghmeh TARJOMAN PORSHKOH**

Docteure en Littérature Générale et Comparée à la Sorbonne nouvelle-Paris 3. Elle a soutenu sa thèse intitulée « Images de la femme contemporaine au miroir des œuvres de Zoya Pirzad et Katherine Pancol » en février 2018. Elle est intervenue en 2016 à Mashhad au colloque organisé par l'université de Ferdowsi dont le thème était : « Imagologies en miroir : France-Iran ».